

Chambre des Représentants

SESSION 1964-1965.

1^{er} AVRIL 1965.

PROJET DE LOI portant diverses mesures en faveur de l'expansion universitaire.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DE L'EDUCATION NATIONALE
ET DE LA CULTURE (1),
PAR M. LACROIX.

MESDAMES, MESSIEURS,

Exposé du Ministre de l'Education nationale et de la Culture.

I. — Portée du projet transmis par le Sénat.

Le Gouvernement tient à exécuter la déclaration du 25 juin 1964, faite au Sénat par le Premier Ministre.

II. — Différence entre le projet et la déclaration du Premier Ministre.

Dans la déclaration, la loi était présentée comme devant être, dans une certaine mesure, organique et définitive; elle devait, en effet, permettre de réaliser une expansion universitaire plus complète par voie d'arrêtés royaux délibérés en Conseil des Ministres.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Harmel.

A. — Membres : M. Berghmans, M^{me} Craeybeckx-Orij, MM. Ene-man, Harmel, Lebas, Lefère (F.), Otte, Peeters (Lode), M^{me} Van Daele-Huys, MM. Verroken, Wirix. — Bracops, Collard (L.), Cudell, Dejardin, Denis, M^{me} Groesser-Schroyens, MM. Huysmans, Larock, Vanthilt, Vercauteren. — Delforge, Grootjans.

B. — Suppléants : M. Blanckaert, M^{lle} Devos (G.), MM. Devos (R.), Smedts, Tanghe, M^{me} Verlact-Gevaert. — MM. Deconinck (J.), Grégoire, Harmegnies, Hurez, Lacroix. — Janssens.

Voir :

1013 (1964-1965) :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- Nos 2 et 3 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1964-1965.

1 APRIL 1965.

WETSONTWERP houdende diverse maatregelen voor de universitaire expansie.

VERSLAG
NAMENS DE
COMMISSIE VOOR DE NATIONALE OPVOEDING
EN DE CULTUUR (1), UITGEBRACHT
DOOR DE HEER LACROIX.

DAMES EN HEREN,

Uiteenzetting van de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur.

I. — Strekking van het door de Senaat overgezonden ontwerp.

De Regering staat erop dat de verklaring, op 25 juni 1964 door de Eerste Minister in de Senaat afgelegd, ten uitvoer wordt gebracht.

II. — Verschil tussen het ontwerp en de verklaring van de Eerste Minister.

In de verklaring werd het voorgesteld alsof de wet in zekere zin een organieke en definitieve wet zou zijn; zij moest het immers mogelijk maken een vollediger universitaire expansie te verwezenlijken door middel van in de Ministerraad overlegde koninklijke besluiten.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Harmel.

A. — Leden : de heer Berghmans, Mevr. Craeybeckx-Orij, de heren Eneman, Harmel, Lebas, Lefère (F.), Otte, Peeters (Lode), Mevr. Van Daele-Huys, de heren Verroken, Wirix. — Bracops, Collard (L.), Cudell, Dejardin, Denis, Mevr. Groesser-Schroyens, de heren Huysmans, Larock, Vanthilt, Vercauteren. — Delforge, Grootjans.

B. — Plaatsvervangers : de heer Blanckaert, Mev. Devos (G.), de heren Devos (R.), Smedts, Tanghe, Mevr. Verlact-Gevaert. — de heren Deconinck (J.), Grégoire, Harmegnies, Hurez, Lacroix. — Janssens.

Zie :

1013 (1964-1965) :

- N° 1 : Ontwerp door de Senaat overgezonden.
- N° 2 en 3 : Amendementen.

H. — 443.

Le présent projet se borne à créer, pour les quatre années à venir, les organes transitoires indispensables à la réalisation de l'expansion universitaire. La réalisation de tout plan d'expansion ultérieur reste de la compétence entière du pouvoir législatif.

III. — Modifications essentielles apportées au projet initial (Doc. n° 117, Sénat, 17 février 1965) par le Sénat.

1. *L'article 1^{er}* (Doc. n° 117 du Sénat, p. 30) prévoit notamment que font partie des universités de Bruxelles et de Louvain les établissements d'enseignement universitaire qui s'y rattachent et qui sont situés dans les arrondissements respectifs de ces villes et dans celui de Nivelles.

Le Sénat a modifié le projet en prévoyant que le canton judiciaire de Nivelles serait réservé à l'expansion de l'Université Libre de Bruxelles tandis que celui de Wavre serait réservé à l'Université Catholique de Louvain.

Justification.

a) *pour l'Université Catholique de Louvain :*

Cet établissement compte environ 17 000 étudiants qui se pressent dans une petite ville. De plus, un problème linguistique ardu se pose pour la section francophone.

b) *pour l'Université Libre de Bruxelles :*

Le Solbosch avec ses 16 ha de terrain le plus cher du pays est insuffisant pour permettre une réelle expansion de cet établissement.

Conclusion.

La solution sensée et conforme aux nécessités géographiques consiste à permettre aux deux universités libres une extension vers le sud.

2. *L'article 1^{er}, § 4* (Doc. n° 117, Sénat, p. 30) a été supprimé pour le motif exposé ci-avant.

3. Article 11 du document n° 1013 transmis par le Sénat ou article 13 du projet initial n° 117 du Sénat.

Le Sénat, d'accord avec le Gouvernement, s'en est tenu à la terminologie ancienne. C'est pourquoi il a supprimé le dernier alinéa, afin d'éviter tout malentendu.

4. *Article 58 du projet initial* (Doc. n° 117, Sénat, p. 45).

Le 1^{er} alinéa est modifié (cfr l'art. 56 du Doc. n° 1013 de la Chambre, p. 15).

« L'Institut agronomique de l'Etat à Gand ne pourra être incorporé à l'Université de l'Etat à Gand,

» l'Ecole de Médecine vétérinaire de l'Etat à Cureghem et l'Institut agronomique de l'Etat à Gembloux ne pourront être incorporés à l'Université de l'Etat à Liège,

» que sur avis conforme de leur conseil académique respectif et du conseil académique de l'université intéressée.

Ainsi, le Sénat a rencontré les desiderata exprimés par les recteurs des deux universités intéressées.

Het onderhavige ontwerp beperkt er zich toe, voor de vier komende jaren, de overgangsorganen in te stellen, die onontbeerlijk zijn voor de verwezenlijking van de universitaire expansie. De verwezenlijking van gelijk welk later expansieplan blijft verder tot de uitsluitende bevoegdheid van de wetgevende macht behoren.

III. — Voornaamste wijzigingen die door de Senaat in het oorspronkelijk ontwerp (Stuk n° 117, Senaat, 17 februari 1965) werden aangebracht.

1. Het eerste artikel (Stuk n° 117 van de Senaat, blz. 30) bepaalt met name dat van de universiteiten van Brussel en van Leuven deel uitmaken, de inrichtingen voor universitair onderwijs die eraan verbonden zijn en die gevestigd zijn in de respectieve arrondissementen waartoe die steden behoren, alsook in het arrondissement Nijvel.

De Senaat heeft het ontwerp gewijzigd door te bepalen dat het gerechtelijk kanton Nijvel zal voorbehouden worden voor de expansie van de Vrije Universiteit van Brussel, terwijl dat van Waver zou voorbehouden blijven voor de Katholieke Universiteit van Leuven.

Verantwoording.

a) *voor de Katholieke Universiteit van Leuven :*

Deze instelling telt ongeveer 17 000 studenten die samengeperst zijn in een kleine stad. Bovendien heeft de Franstalige afdeling af te rekenen met een knellend taalvraagstuk.

b) *voor de Vrije Universiteit van Brussel :*

Solbosch heeft aan zijn 16 ha grond — de duurste van het land — niet genoeg om een werkelijke expansie van die instelling mogelijk te maken.

Besluit.

De redelijke oplossing, die in overeenstemming is met de geografische vereisten, bestaat erin de twee vrije universiteiten toe te staan zich naar het zuiden uit te breiden.

2. *Paragraaf 4 van het eerste artikel* (Stuk n° 117, Senaat, blz. 30) werd weggelaten om de hoger uiteengezette reden.

3. Artikel 11 van het door de Senaat overgezonden stuk n° 1013 of artikel 13 van het oorspronkelijk ontwerp n° 117 van de Senaat.

In overleg met de Regering heeft de Senaat zich gehouden aan de oude terminologie. Dit is de reden waarom hij, ten einde enig misverstand te vermijden, het laatste lid heeft weggelaten.

4. *Artikel 58 van het oorspronkelijke ontwerp* (Stuk n° 117, Senaat, blz. 45).

Het eerste lid wordt gewijzigd (cf. art. 56 van Stuk n° 1013 van de Kamer, blz. 15).

« De Rijkslandbouwhogeschool te Gent kan slechts opgenomen worden in de Rijksuniversiteit te Gent,

» de Rijksveeartsenijschool te Kuregem en de Rijkslandbouwhogeschool te Gembloux kunnen slechts opgenomen worden in de Rijksuniversiteit te Luik,

» op eensluidend advies van hun onderscheiden academieraad en van de academieraad van de betrokken universiteit. »

Aldus is de Senaat tegemoetgekomen aan de door de rectoren van de twee betrokken universiteiten geuite wensen.

5. *Statut du personnel enseignant des centres universitaires d'Anvers et de Mons.*

Au cours de la discussion au Sénat des articles relatifs à ce statut, le Ministre a fait observer que l'article 86 donne toutes les garanties pour la sauvegarde des droits du personnel. Concernant l'ordinariat, le recours aux « 4 sages » est envisagé afin d'assurer que les chaires soient occupées par les professeurs les plus qualifiés.

6. *Contrôle de l'utilisation des fonds mis à la disposition des universités libres.*

Le Sénat a amendé l'article 71 du projet initial. Sur le plan comptable, le Gouvernement devra établir, en accord avec les établissements, les formes sous lesquelles les différents décomptes seront établis.

IV. — *Raisons de l'urgence du projet. Augmentation des subventions.*

Certains milieux ont estimé qu'il eût été préférable de confier à une commission spécialisée l'examen des mesures indispensables à l'expansion. Le Ministre a objecté que le pays ne peut pas se payer le luxe de délais supplémentaires. La Belgique présente un retard évalué à 4 à 6 ans par rapport aux pays voisins. Au moment où l'on fait l'Europe et où l'on assiste à des mutations économiques profondes et brutales, on n'a pas le droit de délibérer pendant des années. Le Gouvernement entend donc résoudre le problème immédiatement pour quatre ans, en se fondant sur les données dont il dispose actuellement. Les insuffisances de la loi de 1960 sont immédiatement apparues. Les renseignements statistiques révèlent qu'en 1970, le nombre des étudiants sera de 50 000 au minimum. Cette loi ne pourra donc plus faire face aux besoins. Les quatre universités comptent déjà 35 000 étudiants dont notamment 24 000 pour les deux universités libres. L'Université Catholique de Louvain, qui compte actuellement 16 800 étudiants, a complètement dédoublé son enseignement depuis longtemps. Quant à l'Université Libre de Bruxelles, son dédoublement linguistique est en cours et réalisé à concurrence de sept à huit dixièmes. En application de la loi de 1960, les universités de Bruxelles et de Louvain reçoivent chacune 44 % des subsides accordés aux universités de l'Etat. De plus, elles doivent amortir et payer les intérêts des emprunts contractés, pour leurs bâtiments. Leurs patrimoines ne peuvent couvrir ces frais énormes. L'Etat leur accorde un subside supplémentaire de 2,2 % par tranche de 1 000 étudiants excédant le minimum de 5 000. Quoique les étudiants excédentaires coûtent moins cher que ceux qui constituent la base de 5 000 prévue par la loi, l'insuffisance des crédits est flagrante : il était donc indispensable de revoir la loi de 1960. Le projet de loi prévoit d'augmenter les crédits de 20 % en 1965, 25 % en 1966 et 18 % en 1967 et en 1968.

Le Ministre reprend alors la démonstration chiffrée donnée dans le rapport du sénateur Vandekerckhove (p. 12) ainsi que dans son discours de la séance du 16 mars 1965 (*Compte rendu analytique*, Sénat, p. 399).

V. — *Investissements en bâtiments.*

Le Gouvernement envisage de porter, pendant quatre ans, les crédits de 400 à 800 millions. Il est également permis d'y ajouter 500 millions pour autant que la décision soit prise en Conseil des Ministres. Les emprunts

5. *Statuut van het onderwijzend personeel van de universiteiten te Antwerpen en te Bergen.*

Tijdens de bespreking in de Senaat van de artikelen betreffende dit statuut heeft de Minister erop gewezen dat artikel 86 alle waarborgen bevat ter vrijwaring van de rechten van het personeel. Wat de hoedanigheid van gewoon hoogleraar betreft, wordt overwogen een beroep te doen op de « 4 wijzen » opdat de leerstoelen door de meest bevoegde professoren worden bezet.

6. *Controle van de aanwending van de ter beschikking van de vrije universiteiten gestelde gelden.*

De Senaat heeft het oorspronkelijke artikel 71 gewijzigd. Wat de boekhouding betreft, moet de Regering, in overleg met de inrichtingen, bepalen op welke wijze de verschillende afrekeningen worden opgesteld.

IV. — *Redenen waarom het ontwerp een dringend karakter heeft. Verhoging van de toelagen.*

In sommige kringen is men van mening dat het beter ware geweest de studie van de voor de expansie vereiste maatregelen toe te vertrouwen aan een gespecialiseerde commissie. De Minister voert daartegen aan dat het land zich de weelde niet kan veroorloven die zaak nog langer uit te stellen. België heeft tegenover zijn buurlanden een achterstand die op 4 à 6 jaar wordt geraamd. Op het ogenblik waarop Europa tot stand komt en er grondige en brutale veranderingen op economisch gebied intreden, heeft men niet het recht gedurende jaren te beraadslagen. De Regering wenst dus aan het probleem een onmiddellijke oplossing te geven voor 4 jaar, daarbij steunend op de gegevens die thans beschikbaar zijn. Dat de wens van 1960 niet volstaat, is onmiddellijk gebleken. Uit de statistische inlichtingen blijkt dat er in 1970 ten minste 50 000 studenten zullen zijn. De bedoelde wet zal dus niet meer in de behoeften kunnen voorzien. De vier universiteiten tellen thans reeds 35 000 studenten, onder wie 24 000 aan de twee vrije universiteiten. De Katholieke Universiteit van Leuven, die thans 16 800 studenten telt, heeft haar onderwijs sedert lang volledig gesplitst. In de Vrije Universiteit van Brussel is de taalsplitsing aan de gang en reeds voor zeven tot acht tiende verwezenlijkt. Krachtens de wet van 1960 ontvangen de universiteiten van Brussel en Leuven ieder 44 % van de aan de Rijksuniversiteiten toegekende toelagen. Bovendien moeten zij de voor de oprichting van hun gebouwen aangegane leningen aflossen en daarvan de interesten betalen. Hun eigen vermogen is niet toereikend om die onzaglijke kosten te dekken. De Staat kent hun een bijkomende subsidie toe van 2,2 % per tranche van 1 000 studenten boven het minimum van 5 000. Hoewel de studenten boven die 5 000 aan de universiteiten minder duur kosten dan de 5 000 die de door de wet bedoelde basis vormen, is het toch overduidelijk dat de kredieten ontoereikend zijn. De wet van 1960 moest dus noodzakelijkerwijs worden herzien. Het wetsontwerp voorziet in een verhoging van de kredieten met 20 % in 1965, met 25 % in 1966 en met 18 % in 1967 en 1968.

Aan de hand van cijfermateriaal brengt de Minister dan andermaal de bewijsvoering naar voren, die men terugvindt in het verslag van senator Vandekerckhove (blz. 12) alsmede in de rede van de Minister tijdens de vergadering van 16 maart 1965 (*Beknopt verslag*, Senaat, blz. 399).

V. — *Investeringen in gebouwen.*

De Regering overweegt de kredieten gedurende vier jaar op te voeren van 400 tot 800 miljoen. Men mag er eveneens een bedrag van 500 miljoen frank aan toevoegen, zo de beslissing getroffen wordt in de Ministerraad. De

contractés par les universités libres sont étalés sur 40 ans au lieu de 20 et le taux d'intérêt est réduit de 2 % à 1,25 %.

VI. — Les points d'implantation.

Principe : maintenir un équilibre équitable entre les enseignements confessionnel et non-confessionnel.

1. Création à Courtrai d'une candidature en philosophie et lettres.

L'Université Catholique de Louvain avec ses 17 000 étudiants demande à pouvoir sortir du carcan que lui a imposé la loi de 1911. Pour répondre à ce désir, le Gouvernement envisage cette solution qu'il considère comme une expérience à tenter. C'est la question la plus controversée du projet de loi.

Analyse des arguments développés en faveur de cette création.

Le Ministre n'est personnellement pas convaincu, sur la base des informations qu'il possède, que l'essaimage de l'enseignement universitaire soit la meilleure formule.

Il estime cependant ne pas avoir le droit de rejeter à priori tous les arguments qu'on lui oppose.

La France et la Grande-Bretagne ont mis en pratique la technique de l'essaimage et s'en déclarent satisfaites.

L'expérience de Courtrai sera financièrement supportée en totalité par l'Université de Louvain. La candidature en philosophie et lettres ne nécessitera que des investissements minima. La concurrence qu'elle représente pour l'Université de Gand sera peu importante. Selon les statistiques actuelles, 256 étudiants seulement, provenant de la région de Courtrai, sont inscrits dans les facultés de philosophie et lettres des diverses universités du pays. La nouvelle faculté de Courtrai ne pourra étendre ses activités que moyennant intervention du législateur. L'Université de Gand est en pleine croissance et pourra développer ses homes.

Les résultats de l'expérience seront communiqués à la Commission technique constituée au sein du Conseil supérieur de la Politique scientifique.

2. Centres universitaires à Anvers et à Mons.

Le Gouvernement a voulu répondre aux revendications profondes des régions d'Anvers et de Mons en créant deux nouveaux centres universitaires. En même temps, il apporte des améliorations au point de vue universitaire : programmes imposés par arrêté royal, nomination des professeurs ordinaires, des titulaires de chaire, réalisation en quatre étapes.

Le Gouvernement n'entend transformer que les quatre instituts existants à Anvers et à Mons; les instituts de commerce existant à Bruxelles et à Liège maintiennent leur statut actuel.

Certains ont reproché au projet de loi de multiplier les études économiques. Ce reproche n'est pas fondé puisque les instituts en question existent déjà.

3. Que crée en outre le Gouvernement ?

a) A Anvers, l'Etat crée un institut des pays en voie de développement et une candidature en sciences (y compris les sciences médicales).

leningen, die door de vrije universiteiten werden aangegaan, worden gespreid over een periode van 40 in plaats van 20 jaar en de rentevoet wordt teruggebracht van 2 % op 1,25 %.

VI. — Vestigingsplaatsen.

Beginsel : een billijk evenwicht behouden tussen het confessioneel en het niet-confessioneel onderwijs.

1. Oprichting te Kortrijk van een kandidatuur der wijsbegeerte en letteren.

De Katholieke Universiteit te Leuven streeft er met haar 17 000 studenten naar zich los te werken uit het haar door de wet van 1911 opgelegde keurslijf. Het is om tegemoet te komen aan die wens dat de Regering deze oplossing overweegt, die zij als een te wagen experiment beschouwt. Het is het meest omstreden punt van het wetsontwerp.

Ontleding van de argumenten die voor deze oprichting naar voren werden gebracht.

Op grond van de inlichtingen waarover hij beschikt, is de Minister persoonlijk er niet van overtuigd dat de uitzuivering van het universitair onderwijs de beste formule is.

Hij is nochtans de mening toegedaan dat hij het recht niet heeft a priori alle argumenten te verwerpen die men er tegen aanvoert.

Frankrijk en Groot-Brittannië hebben de techniek van de uitzuivering toegepast en verklaren er zich tevreden over.

De proefneming met Kortrijk zal financieel volledig ten laste vallen van de Universiteit te Leuven. De kandidatuur der letteren en wijsbegeerte zal slechts een minimum aan investeringen vergen. De mededinging die zij de Universiteit van Gent zal aandoen, zal niet erg groot zijn. Volgens de huidige statistieken zijn slechts 256 studenten, afkomstig uit de streek van Kortrijk, ingeschreven in de faculteit van de letteren en wijsbegeerte der verschillende universiteiten van het land. De nieuwe faculteit te Kortrijk zal haar activiteiten slechts kunnen uitbreiden op grond van een bemoeiing van de wetgever. De Gentse Universiteit is in volle ontwikkeling en zal haar tehuisen kunnen uitbreiden.

De resultaten van de proefneming zullen medegedeeld worden aan de Technische Commissie die opgericht werd in de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid.

2. Universitaire centra te Antwerpen en te Bergen.

De Regering heeft willen ingaan op de in de streek van Antwerpen en van Bergen algemeen gestelde eis door twee nieuwe universitaire centra op te richten. Terzelfder tijd voert zij van universitair standpunt uit verbeteringen in : programma's opgelegd bij koninklijk besluit, benoeming van gewone hoogleraren en van titularissen van leerstoelen, verwezenlijking in vier etappes.

De Regering wil slechts de vier te Antwerpen en te Bergen bestaande instituten omvormen; de handelsinstituten die te Brussel en te Luik bestaan, behouden hun huidige statuut.

Sommigen hebben het wetsontwerp verweten dat het de economische studies vermenigvuldigt. Dit verwijt is niet gegrond vermits de bedoelde instituten reeds bestaan.

3. Wat wordt bovendien door de Regering opgericht ?

a) Te Antwerpen richt de Staat een instituut voor de ontwikkelingslanden op en een kandidatuur in de wetenschappen (met inbegrip van de geneeskundige wetenschappen).

L'Institut Saint-Ignace à Anvers, en utilisant l'article 27 de la Constitution, a organisé un enseignement de candidature en philosophie et lettres et de sciences politiques et sociales. Cet Institut préparait ses élèves au jury central car il n'était pas reconnu par la loi. Aussi, le Gouvernement ne fait que lui consentir une anticipation. L'Institut Saint-Ignace voit compléter sa candidature en philo-lettres par une section romane et une section germanique.

b) *A Namur* : le projet tend à valider les diplômes délivrés par la faculté universitaire Notre-Dame-de-la-Paix pour les études économiques qu'elle organise déjà. De plus, il lui est permis de compléter ses activités par une candidature en sciences mathématiques.

c) *A Mons* : l'Etat crée des sections de physique et de chimie au niveau de la candidature et de la licence ainsi qu'une candidature en sciences pédagogiques.

d) *A Woluwe-Saint-Lambert* : l'Université Catholique de Louvain pourra implanter une clinique à Woluwe-Saint-Lambert et y organiser des études médicales au niveau de la licence ou doctorat, en langue française.

Conclusion générale : Le Gouvernement tend à réaliser pour les quatre ans à venir, par le présent projet de loi, un juste et honnête équilibre entre les diverses tendances.

Considérations finales : Certains demandent de postposer toute décision et de confier à une commission d'étude le soin de rechercher un accord.

Le Ministre fait remarquer que les universités d'Etat ont été régulièrement consultées (voir annexes au rapport du Sénat, Doc. n° 162). Le projet de loi en discussion suit les recommandations données par le Conseil supérieur de la Politique scientifique. Le Gouvernement n'a pas le droit de tergiverser. Une certaine presse, une partie des milieux universitaires, en s'érigeant en groupes de pression, ne peuvent empêcher le Gouvernement de réaliser son programme de quatre ans.

D'ici quelques années, les quatre universités existantes seront dans l'impossibilité matérielle de recevoir tous les étudiants. Le Gouvernement demande que son effort d'expansion et d'équilibre soit apprécié à sa juste valeur.

Discussion générale.

I. — Intervention d'un commissaire et réponse du Ministre.

Selon un membre, ce projet de loi représente une œuvre considérable qui atteste le souci primordial des Ministres de mettre les institutions nécessaires à la disposition des générations futures d'étudiants.

Deux points de vue se dégagent de l'exposé du Ministre : un point de vue social et un point de vue politique.

a) *Point de vue social.*

Ce projet de loi a été élaboré pour répondre à l'exigence de la démocratisation de l'enseignement. Les jeunes gens pourront incontestablement mieux courir leurs chances. Depuis 1959, le nombre des bourses d'études a été considérablement accru. Au Sénat, le Ministre a déclaré que le nombre d'étudiants issus des milieux ouvriers était passé de 4 à 10 %.

Op grond van artikel 27 van de Grondwet heeft het Sint-Ignatiusinstituut te Antwerpen onderwijs ingericht voor de kandidatuur in de letteren en wijsbegeerte en in de politieke en sociale wetenschappen. Dit instituut bereidde de studenten voor op examens vóór de centrale examencommissie, want het werd door de wet niet erkend. De Regering beperkt er zich dus toe in te stemmen met een anticipatie. De kandidatuur in de letteren en wijsbegeerte van het Sint-Ignatiusinstituut wordt ook aangevuld met een Romaanse en een Germaanse afdeling.

b) *Te Namen* beoogt het ontwerp de valorisatie van de diploma's die door de universitaire faculteit « Notre-Dame-de-la-Paix » worden uitgereikt voor de economische studies welke reeds door haar zijn ingericht. Ook krijgt zij de toelating om haar activiteiten aan te vullen met een kandidatuur in de wiskundige wetenschappen.

c) *Te Bergen* worden door de Staat afdelingen voor natuurkunde en scheikunde opgericht op het niveau van de kandidatuur en het licentiaat, evenals een kandidatuur voor pedagogische wetenschappen.

d) *Te Sint-Lambrechts-Woluwe* zal de Leuvense Katholieke Universiteit een kliniek mogen oprichten en er in het Frans, geneeskundig onderricht verstrekken op licentiaats- en doctoraatsniveau.

Algemeen besluit : De Regering wil met dit wetsontwerp voor de komende vier jaren een billijk en eerlijk evenwicht tussen de verschillende strekkingen tot stand brengen.

Eindbeschouwingen : Sommigen verlangen dat iedere beslissing wordt uitgesteld en dat een studietoelatingscommissie wordt belast met het zoeken van een nationaal akkoord.

De Minister merkt op dat de Rijksuniversiteiten op regelmatige wijze geraadpleegd werden (Zie bijlagen van het verslag van de Senaat, *Stuk* n° 162). Het besproken wetsontwerp richt zich naar de door de Nationale Raad voor het Wetenschapsbeleid gegeven aanbevelingen. De Regering heeft het recht niet om te dralen. Een bepaalde pers en een deel van de universitaire milieus, die als drukingsgroepen optreden, kunnen de Regering niet beletten haar vierjarenprogramma door te voeren.

Over enkele jaren zullen de vier bestaande universiteiten in de materiële onmogelijkheid verkeren al de studenten op te vangen. De Regering verlangt dat haar inspanning met het oog op expansie en evenwicht naar waarde wordt geschat.

Algemene bespreking.

I. — Betoog van een commissielid en antwoord van de Minister.

Volgens een lid is dit ontwerp als een aanzienlijk werk te beschouwen, dat getuigt van het grote verlangen van de Ministers om de nodige inrichtingen ter beschikking van de toekomstige studenten te stellen.

In de uiteenzetting van de Minister worden twee standpunten ontwikkeld : het sociale en het politieke standpunt.

a) *Sociaal standpunt.*

Het onderhavige wetsontwerp werd uitgewerkt om aan de democratisatie van het onderwijs te beantwoorden. De jeugd zal ontegensprekelijk meer kansen krijgen. Sinds 1959 is het aantal studiebeurzen aanzienlijk toegenomen. In de Senaat heeft de Minister verklaard dat het aantal door arbeidersbevolking geleverde studenten van 4 tot 10 % is gestegen.

b) *Point de vue politique*

De nombreuses controverses ont surgi. Le Ministre a mis l'accent sur le souci du Gouvernement d'assurer un meilleur équilibre entre les tendances idéologiques. Mais, cet équilibre sera-t-il atteint par les dispositions du projet de loi ? En ce qui concerne la conception même des tendances idéologiques, tout le débat n'est-il pas faussé du fait que l'on transpose au niveau universitaire des notions propres au niveau moyen ? En se basant sur des notions de neutralité et d'enseignement engagé, on ne tient pas compte de ce que l'enseignement universitaire est un enseignement scientifique excluant tout enseignement tendancieux.

Le membre souhaite obtenir des précisions sur les décisions que prendra la Commission permanente équivalente à la Commission permanente du Pacte scolaire.

Le Ministre considère que le problème de la neutralité ne peut être transposé du secondaire au niveau universitaire. Il est d'avis qu'on ne peut considérer cette loi comme un pacte scolaire au niveau universitaire. Si une allusion est faite au Pacte scolaire, c'est que la Commission permanente envisagée présente une caractéristique commune au Pacte scolaire : des représentants des trois partis nationaux suivront l'évolution des réalisations et donneront des avis sur les décisions à prendre. Cette Commission, à l'instar de celle du Pacte scolaire, ne pourra que tendre à mettre les problèmes au-dessus de la politique des partis. En ce qui concerne le problème de la neutralité dans l'enseignement dispensé dans les universités de l'Etat, le Ministre renvoie à la déclaration du Premier Ministre en séance du Sénat du 25 juin 1964.

II. — *Suite des interventions des membres de la Commission.*

Un membre reproche au Gouvernement d'avoir perdu beaucoup de temps. Il fait alors l'historique de ce qui s'est passé depuis mars 1958. A cette époque, une proposition de loi tendant à créer une université à Anvers fut déposée sur le bureau de la Chambre. M. Gillis, pro-recteur de l'Université de Gand, proposait d'installer une faculté polytechnique à Anvers. Les milieux politiques belges furent ainsi confrontés avec ce problème dès 1958.

A ce sujet, le membre déclare aussi avoir été déçu par l'attitude du précédent Gouvernement. Seul l'Institut de traducteurs et d'interprètes a été créé à Anvers.

Dès l'arrivée au pouvoir de l'actuel Gouvernement, la déclaration gouvernementale prévoyait la création d'un centre universitaire à Anvers. Lors de la discussion de chaque budget de l'Education nationale et de la Culture, cette promesse a été réitérée, mais elle se révélerait vaine.

Le 25 juin 1964, le Premier Ministre a prononcé une déclaration solennelle au Sénat. Dès ce moment, le Gouvernement était tenu de réaliser ses promesses. Cependant, il a fallu attendre la fin de la présente législature. Le membre pense d'ailleurs que sans l'initiative prise par le sénateur R. Houben le projet de loi actuel n'aurait pas été discuté.

Critiques précises formulées par ce membre à l'encontre du projet de loi :

1. Le Parlement doit se prononcer sur un plan que le Gouvernement déclare être provisoire et que de plus les données précises font défaut.

b) *Politiek standpunt.*

Tal van redetwisten zijn ontstaan. De Minister heeft gewezen op het verlangen van de Regering om een beter evenwicht tussen de ideologische opvattingen tot stand te brengen. Maar wordt dit evenwicht werkelijk bereikt door de bepalingen van het wetsontwerp ? Berust, wat betreft de opvatting zelf van de ideologische strekkingen, het hele debat niet op een vergissing, aangezien begrippen die eigen zijn aan het middelbaar onderwijs, op het universitair niveau worden getransponeerd ? Als men zich steunt op de begrippen « neutraliteit » en « onderwijs met strekking », dan wordt geen rekening gehouden met het feit dat het universitair onderwijs een wetenschappelijk onderwijs is, hetwelk alle tendentieuze onderwijs uitsluit.

Het lid wenst nadere inlichtingen te krijgen over de beslissingen die genomen zullen worden door de Vaste Commissie, welke gelijkstaat met de Permanente Commissie van het Schoolpact.

De Minister meent dat het vraagstuk van de neutraliteit niet van het secundair onderwijs op het universitair plan mag worden getransponeerd. Hij is de mening toegedaan dat deze wet als een Schoolpact op universitair niveau kan worden beschouwd. Er wordt gewag gemaakt van het Schoolpact omdat de overwogen Vaste Commissie een gemeenschappelijke karaktertrek heeft met die van het Schoolpact : vertegenwoordigers uit de drie nationale partijen zullen de evolutie van de realisaties nagaan en zullen advies uitbrengen over besluitvorming. Evenals de Commissie van het Schoolpact zal die Commissie er slechts naar kunnen streven de problemen boven de politiek van de partijen te stellen. Wat het probleem van de neutraliteit van het onderwijs in de Rijksuniversiteiten betreft, verwijst de Minister naar de verklaring, door de Eerste Minister, die tijdens de zitting van 25 juni 1964 in de Senaat werd afgelegd.

II. — *Verdere betogen van de commissieleden.*

Een lid verwijt de Regering veel tijd te hebben verloren. Hij herinnert aan wat sinds maart 1958 is gebeurd. Toen is in de Kamer een wetsvoorstel tot oprichting van een universiteit te Antwerpen ingediend. De heer Gillis, prorector van de Universiteit te Gent, stelde voor te Antwerpen een polytechnische faculteit te vestigen. In 1958 reeds stonden de Belgische politieke kringen dus vóór dit probleem.

In dit verband verklaart het lid dat hij teleurgesteld werd door de houding van de vorige Regering. Te Antwerpen werd alleen het Instituut voor vertalers en tolken opgericht.

De huidige Regering heeft, dadelijk bij haar aantreden, in de regeringsverklaring de oprichting van een universitair centrum te Antwerpen in uitzicht gesteld. Bij iedere behandeling van de begroting van het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur werd die belofte herhaald, doch zij bleek ijdel te zijn.

Op 25 juni 1964 heeft de Eerste Minister een plechtige verklaring afgelegd in de Senaat. Van dat ogenblik af was de Regering verplicht haar beloften na te komen. Nochtans moest tot het einde van de huidige legislatuur gewacht worden. Het lid denkt trouwens dat, zonder het initiatief van senator R. Houben, het huidige wetsontwerp niet in behandeling zou zijn gekomen.

Preciese kritiek van hetzelfde lid tegen het wetsontwerp.

1. Het Parlement moet zich uitspreken over een plan dat door de Regering als voorlopig wordt bestempeld, en er zijn geen nauwkeurige gegevens voorhanden.

2. Les réalisations projetées laissent une impression assez confuse.

a) Si l'Université Catholique de Louvain peut créer une candidature à Courtrai sous sa propre responsabilité, le Parlement ne peut se désintéresser des résultats de cette expérience.

b) Pourquoi ne pas rattacher à l'Université de Gand les facultés universitaires d'Anvers ?

3. Qui a demandé la création d'une candidature à Courtrai ? Le rectorat de l'Université Catholique de Louvain ou l'épiscopat belge ?

4. La décision d'essaimage à Courtrai peut conduire à des aventures aux conséquences graves. Désormais, il ne sera pas possible de revenir sur cette décision, même si l'expérience n'est pas concluante.

5. Le projet de loi prévoit la création de deux embryons d'université à Anvers : d'une part, l'Institut Saint-Ignace, d'autre part, un centre universitaire de l'Etat.

Personne, à Anvers, n'a demandé la création de deux universités.

Il aurait été possible d'associer les institutions existantes et d'y organiser des cours en respectant les tendances opposées.

Le souhait de chacun était de voir à Anvers une grande université naître de la symbiose de l'Institut Saint-Ignace et des Instituts de commerce.

6. Il ne faut pas parler d'équilibre à Anvers car les non-catholiques ne trouveront pas ce dont ils ont besoin.

7. Le Gouvernement ne respecte pas suffisamment les droits de la minorité. En effet, la commission politique envisagée dans le projet aurait dû être créée avant le dépôt du projet.

8. Le problème de l'expansion a pris un aspect politique. L'enseignement est envisagé comme un moyen entre les mains du pouvoir.

9. Sans se faire l'avocat des recteurs le membre est d'avis que ceux-ci ont le droit de s'exprimer comme ils le font actuellement; ils ont aussi le devoir de faire valoir leur point de vue. Ont-ils vraiment été consultés ? Sur les conséquences financières du projet de loi certainement, mais ils ne l'ont pas été sur les autres mesures envisagées par le Gouvernement.

Un autre membre émet les avis suivants :

1. Si la proposition déposée en 1958 par MM. Craeybeckx, Detiège et Grootjans, relative à la création d'une université de l'Etat à Anvers, n'a pas abouti, c'est que ce problème devait mûrir dans les esprits.

2. Depuis 1958, le Parlement a, à diverses reprises, discuté du problème universitaire.

3. Le problème de l'expansion universitaire se pose avec autant d'acuité en Flandre Occidentale que dans le Limbourg et à Anvers.

4. Il faut féliciter le Ministre pour le travail qu'il a accompli.

Critiques et point de vue exposés par un membre :

1. Au stade universitaire, on connaît les mêmes tendances idéologiques qu'au niveau secondaire.

2. De voorgenomen verwezenlijkingen wekken een vrij verwarde indruk.

a) Indien de Katholieke Universiteit van Leuven onder haar eigen verantwoordelijkheid een kandidatuur mag oprichten te Kortrijk, dan mag het Parlement de resultaten van het experiment niet over het hoofd zien.

b) Waarom zouden de universitaire faculteiten te Antwerpen niet verbonden worden aan de Rijksuniversiteit te Gent ?

3. Wie heeft de oprichting van een kandidatuur te Kortrijk gevraagd ? Het rectoraat van de Katholieke Universiteit te Leuven of de Belgische bisschoppen ?

4. Het besluit betreffende de uitzwerming te Kortrijk kan ernstige gevolgen hebben. Voortaan zal het niet meer mogelijk zijn om op dit besluit terug te komen, zelfs wanneer het experiment niet afdoende is geweest.

5. Het wetsontwerp voorziet in de oprichting van twee universitaire kernen te Antwerpen : enerzijds het Sint-Ignatius Instituut en anderzijds een universitair centrum van de Staat.

In Antwerpen heeft niemand de oprichting van twee universiteiten gevraagd.

Men had de bestaande inrichtingen kunnen samensmelten en er cursussen kunnen inrichten met eerbiediging van de tegenover elkaar staande opvattingen.

De wens van iedereen was te Antwerpen een grote universiteit tot stand te zien komen uit de symbiose van het Sint-Ignatius-instituut en de Handelshogescholen.

6. Men mag niet spreken van evenwicht te Antwerpen, daar de niet-katholieken er niet zullen vinden wat zij nodig hebben.

7. De Regering houdt niet voldoende rekening met de rechten van de minderheid. Immers, de in het ontwerp overwogen politieke commissie had reeds vóór het indienen van het ontwerp moeten worden opgericht.

8. Het probleem van de expansie heeft een politiek aspect aangenomen. Het onderwijs wordt beschouwd als een middel in de handen van de overheid.

9. Zonder het optreden van de rectoren te willen goedpraten is het lid van oordeel dat zij het recht hebben zich uit te spreken zoals zij thans doen; zij hebben eveneens tot plicht hun standpunt te doen gelden. Werden zij werkelijk geraadpleegd ? Dit is wel gebeurd voor de financiële gevolgen van het ontwerp, maar niet voor de overige maatregelen die door de Regering werden getroffen.

Een ander lid spreekt het volgende oordeel uit :

1. De reden waarom het in 1958 door de heren Craeybeckx, Detiège en Grootjans ingediende wetsvoorstel betreffende de oprichting van een Rijksuniversiteit te Antwerpen niet tot een resultaat heeft geleid, is dat het probleem nog moest rijpen.

2. Sedert 1958 heeft het Parlement herhaaldelijk het universitaire probleem besproken.

3. Het probleem van de universitaire expansie is even acuut in West-Vlaanderen als in Limburg en in Antwerpen.

4. De Minister moet worden gelukgewenst met de door hem vervulde taak.

Standpunt van een lid en door hem geuite kritiek :

1. Op universitair niveau bestaan dezelfde ideologische tendensen als op het niveau van het secundair onderwijs.

Chaque groupe idéologique attache énormément d'importance à l'enseignement universitaire qui joue un très grand rôle au point de vue philosophique.

2. La création d'une candidature à Courtrai est le premier pas vers la création d'une seconde université catholique en Belgique.

3. A Anvers, les milieux intéressés ont l'impression que le Gouvernement veut créer deux universités, l'une de l'Etat, l'autre catholique.

4. A Mons règne la même impression.

5. Le Gouvernement déclare apporter une solution au problème de la démocratisation des études universitaires en augmentant le nombre de bourses. Cependant il faut constater que la valeur de ces bourses est en sérieuse diminution depuis dix ans tandis que le nombre d'étudiants et le coût de la vie ont considérablement augmenté.

Un commissaire se dit partisan :

1° de l'essaimage des candidatures car c'est, déclare-t-il, la solution aux problèmes sociaux et pédagogiques du pays flamand;

2° du rattachement d'un petit institut à une grande université, ce moyen pouvant fournir d'excellents résultats.

Un autre commissaire :

1° rompt une lance en faveur de l'enseignement supérieur dans le Limbourg pour les raisons suivantes :

a) le Limbourg connaît un accroissement démographique particulièrement rapide et la population des jeunes de moins de 22 ans y est la plus importante du pays;

b) cette province est en pleine expansion économique. Celle-ci requiert des cadres qu'il est urgent de former (voir à ce sujet le rapport du Sénat, p. 20).

2° approuve la création d'une candidature à Courtrai;

3° réclame du Ministre une nouvelle expérience d'essaimage, dans le Limbourg, en 1968.

Un membre émet les considérations suivantes :

1. Le Parlement doit se prononcer pour une réalisation positive et non pas sur « une expérience ».

2. L'expérience de l'essaimage à Courtrai ne se limitera pas à la seule candidature en philo-lettres. En effet, l'Université Catholique de Louvain a acheté 200 ha à proximité de cette ville.

Enfin un membre prend la parole pour émettre les observations suivantes :

1° le projet de loi en discussion est bon et équitable;

2° lors de l'élaboration du Pacte scolaire en 1958, les craintes étaient grandes. Cependant la loi du 29 mai 1959 qui devait s'ensuivre a rendu de grands services. Il est fort probable qu'il en sera de même pour la présente loi.

III. — Le Ministre répond aux différents intervenants.

1. On ne peut prétendre que le Gouvernement ait perdu du temps; il y a longtemps qu'il s'est préoccupé de ce problème. Mais, jusqu'en janvier dernier, il n'avait jamais pris position pour ou contre l'essaimage des candidatures.

Iedere ideologische groep hecht een zeer groot belang aan het universitaire onderwijs, dat op filosofisch gebied een vrij belangrijke rol speelt.

2. De oprichting van een kandidatuur te Kortrijk is een eerste stap naar de oprichting van een tweede katholieke universiteit in België.

3. In Antwerpen hebben de betrokken kringen de indruk dat de Regering twee universiteiten wil oprichten, een Rijks-universiteit en een katholieke universiteit.

4. Te Bergen heerst een zelfde indruk.

5. De Regering beweert dat zij het probleem van de democratisering van de universitaire studiën oplost door het aantal beurzen te verhogen. Doch men stelt vast dat de waarde van die beurzen sedert tien jaar een ernstige daling heeft ondergaan, terwijl het aantal studenten en de kosten van levensonderhoud in belangrijke mate zijn gestegen.

Een lid verklaart voorstander te zijn van :

1° de uitzwerming van de candidaturen, die, volgens hem, de sociale en pedagogische problemen in het Vlaamse land mede zal helpen oplossen;

2° de aanhechting van een klein instituut bij een grote universiteit, waardoor uitstekende resultaten kunnen worden bereikt.

Een ander lid :

1° breekt een lans ten voordele van het hoger onderwijs in Limburg, en wel om de volgende redenen :

a) Limburg kent een bijzonder snelle bevolkingsaan groei en de groep jongeren onder de 22 jaar is er de belangrijkste in het hele land;

b) die provincie is in volle economische expansie. Dit brengt een nood aan kaderpersoneel met zich, dat dringend moet worden opgeleid (cf. in dit verband het verslag van de Senaat, blz. 20).

2° keurt de oprichting van een kandidatuur te Kortrijk goed;

3° verzoekt de Minister om een nieuw uitzwermingsexperiment, in Limburg, in 1968.

Een lid brengt de volgende beschouwingen naar voren :

1. Het Parlement moet zich voor een positieve verwezenlijking uitspreken en niet over « een experiment ».

2. Het uitzwermingsexperiment te Kortrijk zal niet beperkt blijven tot de enkele kandidatuur in de letteren en wijsbegeerte. De universiteit te Leuven heeft immers in de nabijheid van genoemde stad 200 ha grond aangekocht.

Een laatste lid neemt het woord om de volgende opmerkingen te maken :

1° het onderwerpelijke wetsontwerp is degelijk en billijk;

2° bij het opstellen van het Schoolpact in 1958 heerste grote vrees en toch heeft de wet van 29 mei 1959, die daaruit is voortgevloeid, grote diensten bewezen. Zeer waarschijnlijk zal dit ook het geval zijn met de onderhavige wet.

III. — De Minister antwoordt aan de verschillende sprekers.

1. Men heeft niet het recht te beweren dat de Regering tijd verloren heeft; sedert lang reeds houdt zij zich met dit probleem bezig. Maar tot in januari jl. had zij zich nooit uitgesproken vóór of tegen de uitzwerming van de candidaturen.

2. Le projet de loi n'a pas pour but de décentraliser les candidatures d'une université. Si l'expérience tentée à Courtrai démontre qu'elle permet à un plus grand nombre d'étudiants de commencer et de réussir des études universitaires, le Gouvernement devra bien accepter le bien-fondé de la technique de l'essaimage. A noter que les personnalités qui doivent suivre l'expérience sont précisément celles qui l'ont le plus critiquée; on ne peut donc prétendre que les résultats de cette expérience ne seront pas examinés avec esprit critique.

3. La Belgique se doit de faire immédiatement un gros effort en faveur de l'enseignement universitaire. Elle ne peut laisser s'accroître son retard par rapport aux pays voisins.

4. La candidature en sciences appliquées d'Anvers ne peut en aucune manière être considérée comme une forme d'essaimage; elle se trouve d'emblée intégrée dans un centre universitaire.

5. Le conseil d'administration de l'Université Catholique de Louvain, qui réunit les évêques de Belgique, a demandé qu'une expérience soit tentée. Ce conseil avait primitivement demandé qu'une faculté de médecine soit créée à Bruges et qu'elle dispose d'un grand hôpital. Le Gouvernement n'a pu se rallier à cette proposition. C'est alors que le choix est tombé sur Courtrai et qu'on a décidé d'y créer une candidature en philosophie et lettres. Ce choix résulte donc d'une négociation entre les Ministres et le Conseil d'administration de l'Université Catholique de Louvain.

6. Dans sa déclaration du 25 juin 1964 au Sénat, le Premier Ministre annonçait que des contacts étaient pris entre l'Institut Saint-Ignace et les Instituts de commerce d'Anvers. Mais il n'a pas été possible de créer une université pluraliste. Le pays n'est pas mûr actuellement pour ce genre d'expérience.

7. Des instituts comme Saint-Ignace à Anvers et Notre-Dame-de-la-Paix à Namur ne désirent pas se développer en université complète.

8. La création d'un centre universitaire à Anvers ne constitue pas un danger pour l'Université de Gand. De l'étude des statistiques il ressort que 6 % seulement des étudiants anversoïis qui sont inscrits à l'Université de Gand suivent les cours à la faculté des sciences.

9. Certains membres ont évoqué le spectre d'une nouvelle guerre scolaire; le Ministre estime que les mesures que préconise le Gouvernement sont de nature à endiguer toute guerre scolaire future. Il faudra se servir des commissions prévues dans la loi.

10. Les recteurs des deux universités de l'Etat ont été consultés dès l'élaboration du projet de loi tant sur les questions budgétaires que sur le problème de l'essaimage puisque le Conseil national de la Politique scientifique, dont font partie les recteurs, a été invité à donner son avis (voir annexes au rapport du Sénat).

11. Le présent projet autorise la création d'une candidature en philosophie et lettres à Courtrai, et rien de plus. Pour que d'autres facultés puissent être créées, il faudra toujours une décision du Pouvoir législatif.

12. Le Gouvernement n'a pas associé l'opposition aux travaux préparatoires parce qu'il avait des responsabilités à prendre dans l'immédiat pour lesquelles il ne pouvait demander la collaboration de l'opposition.

2. Het wetsontwerp heeft niet tot doel de kandidaturen van een universiteit te decentraliseren. Indien uit het te Kortrijk gewaagde experiment blijkt dat daardoor een groter aantal studenten universitaire studiën kunnen aanvangen en met succes beëindigen, dan zal de Regering moeten aannemen dat de uitzwermingstechniek op goede gronden steunt. Er zij genoteerd dat de instanties die het experiment dienen te volgen, precies die zijn welke het meest kritiek erop hebben uitgebracht; men kan dus niet beweren dat de resultaten ervan niet met kritische zin zullen worden onderzocht.

3. België moet onmiddellijk een grote inspanning doen voor het universitaire onderwijs. Ons land mag de achterstand t.o.v. de buurlanden niet verder laten vergroten.

4. De kandidatuur toegepaste wetenschappen te Antwerpen kan volstrekt niet als een vorm van uitzwerming worden beschouwd; zij is van meet af opgenomen in een universitair centrum.

5. De raad van beheer van de Katholieke Universiteit te Leuven, die samengesteld is uit de Belgische bisschoppen, heeft om een proefneming verzocht. De raad had oorspronkelijk verzocht om de oprichting van een geneeskundige faculteit te Brugge, waaraan een groot hospitaal zou worden gehecht. De Regering kon op dit voorstel niet ingaan. Toen is de keuze op Kortrijk gevallen en werd beslist tot de oprichting aldaar van een kandidatuur in de letteren en wijsbegeerte. Die keuze is dus het resultaat van onderhandelingen tussen de Ministers en de Raad van beheer van de Katholieke Universiteit van Leuven.

6. In zijn verklaring in de Senaat van 25 juni 1964 kondigde de Eerste Minister aan dat contactnamen plaats hadden tussen het Sint-Ignatiusinstituut en de Handelshogeschool te Antwerpen, doch dat het niet mogelijk is gebleken een pluralistische universiteit tot stand te brengen. Voor een dergelijke proefneming is ons land thans nog niet rijp.

7. Instituten zoals Sint-Ignatius te Antwerpen en « Notre-Dame-de-la-Paix » te Namen wensen niet tot volledige universiteiten uit te groeien.

8. De oprichting van een universitair centrum te Antwerpen houdt voor de Gentse universiteit geen gevaar in. Uit het onderzoek van de statistieken blijkt dat slechts 6 % van de Antwerpse studenten die aan de Gentse universiteit zijn ingeschreven de cursussen aan de faculteit der wetenschappen volgen.

9. Sommige leden spraken over het gevaar van een nieuwe schooloorlog; de Minister meent dat de door de Regering voorgestelde maatregelen de indijking van elke toekomstige schooloorlog moeten mogelijk maken. Er zal gebruik moeten worden gemaakt van de bij de wet ingestelde commissies.

10. De rectoren van de twee Rijksuniversiteiten werden geraadpleegd bij het opstellen van het wetsontwerp, zowel inzake budgettaire aangelegenheden als over het probleem van de uitzwerming; immers, de Nationale Raad voor het Wetenschapsbeleid, waarin de rectoren zitting hebben, werd om advies verzocht (zie bijlagen van het Senaatsverslag).

11. Het onderhavige ontwerp verleent de toelating tot het oprichten van een kandidatuur in de letteren en wijsbegeerte te Kortrijk, doch ook niets meer. Voor de oprichting van andere faculteiten zal steeds een beslissing van de Wetgevende Macht vereist zijn.

12. De Regering heeft de oppositie niet bij de voorbereidende werkzaamheden betrokken, omdat zij onmiddellijk haar verantwoordelijkheid had op te nemen, waarvoor zij geen beroep kon doen op de medewerking van de oppositie.

13. Il est certain que le centre universitaire de Mons est actuellement disparate. Il est malaisé de prévoir comment se présentera ce centre à l'avenir. Le conseil académique prévu par la loi pourra faire des propositions conformes aux besoins de ce centre.

14. On a fait le reproche au Gouvernement d'avoir oublié certains instituts de commerce: il n'en est rien. Le projet entend équiper en centres universitaires deux grandes villes qui ne disposent pas d'un enseignement universitaire; le Gouvernement n'a rien modifié à la réglementation relative à l'enseignement commercial dispensé par l'enseignement technique ni à celui du 5^e degré.

15. Un doctorat en médecine et des licences à Woluwe-Saint-Lambert ont été envisagés pour pouvoir profiter de l'expérience clinique que procure la population de la capitale.

16. Le problème de la démocratisation de l'enseignement trouve également une solution dans le projet de loi qui favorise la création de homes pour les étudiants et accorde des subsides plus élevés aux cités universitaires.

De plus, le projet prévoit l'indexation des subsides sociaux accordés aux universités. Quant au problème des bourses d'étude, il est impossible de prévoir le montant qui sera nécessaire mais, en tout état de cause, il faut augmenter leur valeur.

17. *Propagation de l'enseignement supérieur dans le Limbourg.*

Le projet de loi n'a pu apporter une solution aux divers aspects de l'expansion universitaire. Il appartiendra à la commission politique et académique d'élaborer un projet de solution.

18. Si l'expérience de Courtrai échoue, il ne restera qu'à choisir les autres possibilités permettant de démocratiser l'enseignement, soit en accordant des abonnements gratuits aux étudiants, en augmentant le nombre de homes, etc.

19. On a reproché au Gouvernement de décider, en fin de législature, des dépenses qui engagent le Gouvernement futur. Pareille pratique est courante. De plus, c'est précisément maintenant qu'il faut les engager puisque l'état de haute conjoncture le permet. Qui dit que dans deux ou trois ans la politique financière de l'Etat sera encore la même? Si l'on doit comprimer les dépenses, à un certain moment, ce sera une mesure générale qui s'appliquera à l'enseignement universitaire comme à toutes les dépenses de l'Etat.

20. On a dit que l'expérience tentée à Courtrai n'est pas une vraie expérience et qu'il n'existe pas de raison de créer une candidature à une distance aussi rapprochée de l'Université de Gand. Le Ministre est d'avis que les Courtraisiens qui ne veulent pas suivre un enseignement confessionnel continueront à fréquenter l'Université de Gand.

L'essaimage prévu à Courtrai n'est qu'une mesure tout à fait accessoire parmi tant d'autres, beaucoup plus importantes, que contient le projet de loi qui prévoit des dépenses de l'ordre de 6 milliards en 1968.

21. Plusieurs membres ayant exprimé la crainte de voir l'enseignement catholique créer à l'avenir un enseignement non reconnu que le Gouvernement se devrait de reconnaître après coup, le Ministre déclare qu'une mesure de l'espèce mettrait en cause l'équilibre recherché par la présente loi. Il rappelle qu'il a eu des contacts avec les pouvoirs organisateurs de l'enseignement confessionnel et que ceux-ci lui

13. Het is een feit dat het universitair centrum te Bergen thans een dispaaraat uitzicht vertoont. Moeilijk kan worden gezegd hoe dit centrum er in de toekomst zal uitzien. De academieraad waarin bij de wet wordt voorzien, zal voorstellen kunnen doen in overeenstemming met de behoeften van het centrum.

14. Aan de Regering werd het verwijt gemaakt dat zij bepaalde handelsinstituten heeft vergeten: dit is onjuist. Het ontwerp wil twee grote steden, waar geen universitair onderwijs bestaat, van universitaire centra voorzien. De Regering heeft geen enkele wijziging aangebracht in de regelingen in verband met het handelsonderwijs dat door het technisch onderwijs en de 5^e graad wordt verstrekt.

15. Een doctoraat geneeskunde en licentiaten worden te Sint-Lambrechts-Woluwe in uitzicht gesteld om gebruik te kunnen maken van de klinische ervaring die door de bevolking van de hoofdstad verschaft wordt.

16. Ook aan het probleem van de democratisering van het onderwijs wordt een oplossing gegeven in dit wetsontwerp, dat de oprichting van studentenhomes bevordert en ruimere toelagen toekent aan de universitaire wijken.

Bovendien voorziet het ontwerp in de koppeling aan het indexcijfer van de aan de universiteiten toegekende sociale toelagen. Inzake studiebeurzen kan nog niet worden bepaald hoeveel daarvoor moet worden voorzien. Doch in ieder geval moet het bedrag ervan worden verhoogd.

17. *Verbreiding van het hoger onderwijs in Limburg.*

Het wetsontwerp kon de verschillende aspecten van het probleem van de universitaire expansie niet regelen. Het zal de taak zijn van de politieke en academische commissie een ontwerp-regeling uit te werken.

18. Indien het experiment te Kortrijk mislukt, is er geen andere oplossing meer dan de overige mogelijkheden te benutten om het onderwijs te democratiseren, hetzij door kosteloze abonnements toe te kennen aan de studenten, hetzij het aantal studententehuizen te verhogen, enz.

19. Men heeft de Regering verweten op het einde van de legislatuur over uitgaven te beslissen die de toekomstige Regering verbinden. Een dergelijke handelwijze komt meer voor. Bovendien moet men juist op dit ogenblik daarin voorzien, daar de hoogconjunctuur zulks mogelijk maakt. Wie kan verzekeren dat het financiële beleid van de Staat over twee of drie jaar nog hetzelfde zal zijn? Indien men op een bepaald ogenblik het uitgavenpeil moet drukken, dan zal dit geschieden bij een algemene maatregel die op het universitaire onderwijs zal worden toegepast zoals op alle uitgaven van de Staat.

20. Er is beweerd dat het te Kortrijk gewaagde experiment geen eigenlijk experiment is en dat er geen reden bestaat om zo dicht bij de Universiteit te Gent een kandidatuur op te richten. De Minister is van mening dat de Kortrijkzanen, die geen confessioneel onderwijs wensen, verder naar de Gentse Universiteit zullen gaan.

De te Kortrijk geplande uitzwerming is slechts een toekomstige maatregel onder zoveel andere en meer belangrijke maatregelen die in het wetsontwerp zijn vervat. Het ontwerp voorziet in uitgaven van ca. 6 miljard in 1968.

21. Daar sommige leden de vrees hebben uitgesproken dat het katholiek onderwijs in de toekomst een niet erkend onderwijs zal oprichten, dat de Regering achteraf wel zal moeten erkennen, verklaart de Minister dat een dergelijke maatregel het door de onderhavige wet nagestreefde evenwicht in het gedrang zou brengen. Hij herinnert eraan dat hij overleg heeft gepleegd met de instanties die het confes-

ont donné l'assurance qu'ils s'abstiendraient de toute création pendant la période couverte par le projet de loi.

Le Ministre n'a pas raison de douter de la bonne foi de ses interlocuteurs.

Examen des articles.

CHAPITRE PREMIER.

Modifications à la loi du 12 août 1911.

Article premier.

M. Grootjans a déposé un amendement (Doc. n° 1013/2) tendant à supprimer le n° 2 du § 3 qui concerne la création d'une candidature en philosophie et lettres sur le territoire de la ville de Courtrai.

DISCUSSION.

I. — Arguments développés en faveur de l'amendement.

1. La déclaration du Premier Ministre est fâcheuse à ce sujet.

2. La formation des jeunes sera incomplète si elle a lieu en dehors du climat de l'Alma Mater. Le milieu y sera différent et la qualité de l'enseignement sera inférieure.

3. Il faut éviter une nouvelle guerre scolaire.

4. La création de la candidature de philo-lettres pose un précédent, qui peut être invoqué pour requérir la création d'autres centres universitaires, tant dans le Limbourg que dans le Luxembourg (rivalités entre les universités de l'Etat et libres).

5. Il existe d'autres moyens de faciliter l'accès à l'enseignement universitaire (bourses, homes...).

6. La crainte de voir l'équilibre rompu entre les universités de tendances idéologiques différentes.

7. Tous les milieux universitaires ont opté contre l'essai-image.

8. Opposition pour des raisons d'ordre scientifique.

9. L'Université Catholique de Louvain disposera à Courtrai d'une zone d'influence défavorable à l'expansion de l'Université de l'Etat à Gand.

10. La création de la candidature de Courtrai est le prélude à l'implantation d'une université catholique complète dans cette région.

II. — Arguments développés contre l'amendement.

1. Un certain essaimage doit être admis. Le Gouvernement envisage d'ailleurs de réaliser une autre forme d'essaimage à Anvers et à Mons.

2. Il faut admettre que l'essaimage est une forme de démocratisation des études.

3. La candidature à Courtrai évitera de lourdes dépenses aux parents des classes modestes de cette région.

4. Cette nouvelle candidature est de nature à favoriser le choix d'une carrière.

5. Cette création n'est en aucune manière une mesure de combat contre l'Université de Gand.

sionale onderwijs organiseren en dat dezen hem de verzekering hebben gegeven dat zij zich van ieder oprichtings-initiatief zullen onthouden gedurende de periode die door het wetsontwerp is bestreken.

De Minister verklaart dat hij geen redenen heeft om aan de goede trouw van zijn gesprekpartners te twijfelen.

Bespreking van de artikelen.

HOOFDSTUK I.

Wijzigingen in de wet van 12 augustus 1911.

Eerste artikel.

Door de heer Grootjans is een amendement (Stuk n° 1013/2) voorgesteld om in § 3 het n° 2 weg te laten, dat betrekking heeft op de oprichting van een kandidatuur in de letteren en wijsbegeerte op het grondgebied van de stad Kortrijk.

BESPREKING.

I. — Argumenten ter verdediging van het amendement aangevoerd.

1. De verklaring van de Eerste Minister in verband hiermee wekt een zeer slechte indruk.

2. De opleiding van de jeugd buiten de sfeer van de Alma Mater zou niet volledig zijn. Het milieu is er verschillend en de kwaliteit van het onderwijs zal er lager zijn.

3. Een nieuwe schoolstrijd dient te worden vermeden.

4. De oprichting van de kandidatuur in de letteren en wijsbegeerte schept een precedent dat ingeroepen kan worden om de oprichting te vragen van andere universitaire centra zowel in Limburg als in Luxemburg (rivaliteit tussen de Rijksuniversiteiten en de vrije universiteiten).

5. Er bestaan andere middelen om de toegang tot het universitaire onderwijs te vergemakkelijken (studiebeurzen, homes...).

6. De vrees, dat het evenwicht tussen de universiteiten met verschillende ideologische strekking wordt verstoord.

7. Alle universitaire milieus zijn tegen de uitzwerming.

8. Verzet om wetenschappelijke redenen.

9. De Katholieke Universiteit van Leuven zal te Kortrijk over een invloedsfeer beschikken die de expansie van de Rijksuniversiteit te Gent zal tegenwerken.

10. De oprichting van een kandidatuur te Kortrijk is de aanloop tot de vestiging van een volledige katholieke universiteit in deze streek.

II. — Argument tegen het amendement aangevoerd.

1. Een zekere mate van uitzwerming moet worden aangenomen. De Regering overweegt trouwens een andere vorm van uitzwerming te Antwerpen en te Bergen tot stand te brengen.

2. Er dient te worden aangenomen dat de uitzwerming een vorm van de democratisatie van het onderwijs is.

3. De kandidatuur te Kortrijk zal de over een bescheiden inkomen beschikkende ouders uit deze streek zware uitgaven besparen.

4. Deze nieuwe kandidatuur kan de keuze van een carrière bevorderen.

5. Deze oprichting is geenszins een tegen de Universiteit van Gent gerichte maatregel.

III. — Réponse du Ministre.

1. Quoique, comme les milieux universitaires, il ne soit pas partisan de l'essaimage, il a bien dû constater que les pays étrangers ont appliqué ce système avec un plein succès. Dès lors, pourquoi la Belgique ne tenterait-elle pas également l'expérience? C'est l'Université Catholique de Louvain qui a accepté d'en supporter tous les risques.

2. Le vote de cet amendement ne peut se traduire par un vote « pour » ou « contre » l'essaimage.

3. On ne pourra rien ajouter à ce qui est envisagé à Courtrai sans l'intervention du législateur.

4. La candidature de Courtrai ne constitue pas un danger pour l'Université de Gand qui est d'ailleurs en pleine expansion.

5. Aux membres qui ont exprimé la crainte de voir l'équilibre rompu, le Ministre répond que les mesures envisagées à Anvers sont une compensation pour ceux qui souhaitent un enseignement non confessionnel, puisque le Gouvernement crée dans cette ville de 600 000 habitants (Courtrai : 60 000) une candidature en sciences.

6. Contrairement à ce que certains membres pensent, le problème du logement des étudiants dans des cités universitaires n'a pas été non plus négligé.

IV. — Votes.

1. Exception faite du n° 2 du § 3 qui est adopté par 13 voix contre 6 et 1 abstention, les autres parties de l'article 1^{er} sont adoptées à l'unanimité.

2. L'article 1^{er} dans son ensemble est adopté par 14 voix contre 2 et 4 abstentions.

CHAPITRE II.

Modifications à la loi du 11 septembre 1933.

Art. 2.

La portée de cet article est exposée dans l'analyse des articles (projet de loi, *Doc. du Sénat*, n° 117, p. 9).

L'article est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 3.

M. Delforge a déposé un amendement (*Doc.* n° 1013/3) tendant à supprimer le n° 2 de cet article.

DISCUSSION.

I. — Arguments développés en faveur de l'amendement.

1. En attendant que le Ministre de la Défense nationale ait fait voter une loi modifiant les structures de l'Ecole Royale Militaire, il n'est pas indiqué de prendre de décision à ce sujet.

2. La qualification ne peut être déterminée par le Roi alors qu'il s'agit d'une prérogative habituelle du Pouvoir législatif.

II. — Arguments développés contre l'amendement.

1. Il s'agit d'une question de forme et non de fond.

2. Ce n'est pas la première fois que dans pareille circonstance, on accorde une compétence à l'Exécutif.

III. — Antwoord van de Minister.

1. Hoewel de Minister evenmin als de universitaire milieus voorstander is van de uitzwerming, heeft hij toch moeten constateren dat dit stelsel in het buitenland met succes is toegepast. Waarom zou België ook de proef niet wagen? De Katholieke Universiteit van Leuven is bereid om daarvan alle risico's te dragen.

2. De stemming over dit amendement mag niet worden beschouwd als een stemming voor of tegen de uitzwerming.

3. Wat te Kortrijk wordt voorzien mag niet worden uitgebreid zonder de tussenkomst van de wetgever.

4. De kandidatuur te Kortrijk levert geen gevaar op voor de Universiteit van Gent, die trouwens een grote uitbreiding neemt.

5. Aan de leden die de vrees hebben geuit dat het evenwicht wordt verstoord, antwoordt de Minister dat de te Antwerpen overwogen maatregelen een compensatie zijn voor degenen die over een niet-confessioneel onderwijs wensen te beschikken, aangezien de Regering een kandidatuur in de wetenschappen in deze stad van 600 000 inwoners (Kortrijk : 60 000) tot stand brengt.

6. Hoewel sommige leden het tegendeel denken, is het probleem van het logies van studenten in universitaire wijken ook niet verwaarloosd.

IV. — Stemmingen.

1. Met uitzondering van het n° 2 van § 3, dat met 13 tegen 6 stemmen en 1 onthouding wordt aangenomen, worden de andere delen van artikel 1 eenparig aangenomen.

2. Artikel 1 in zijn geheel wordt met 14 tegen 2 stemmen en 4 onthoudingen aangenomen.

HOOFDSTUK II.

Wijzigingen in de wet van 11 september 1933.

Art. 2.

De strekking van dit artikel wordt uiteengezet in de ontleiding van de artikelen (wetsontwerp, *Stuk van de Senaat*, n° 117, blz. 9).

Het artikel wordt aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 3.

De heer Delforge heeft een amendement voorgesteld (*Stuk* n° 1013/3), ertoe strekkende het n° 2 van dit artikel op te heffen.

BESPREKING.

I. — Argumenten welke voor het amendement zijn aangevoerd.

1. In afwachting dat de Minister van Landsverdediging een wet heeft doen aannemen, waarbij de structuren van de Koninklijke Militaire School worden gewijzigd, is het niet geraten een beslissing in dezen te nemen.

2. De kwalificatie mag door de Koning niet worden bepaald, omdat het een gewoon prerogatief geldt van de Wetgevende Macht.

II. — Argumenten welke tegen het amendement zijn aangevoerd.

1. Het gaat om een kwestie betreffende de vorm en niet betreffende de grond van de zaak.

2. Het is niet de eerste keer dat in dergelijke omstandigheden bevoegdheid wordt verleend aan de Uitvoerende Macht.

III. — Réponse du Ministre.

1. Il est préférable de prévoir dès à présent que le titre de licencié pourra être attribué aux élèves qui auront terminé les études de la section « toutes armes » de l'Ecole Royale Militaire après le 1^{er} janvier 1965.

2. Les bénéficiaires de cette législation auront suivi un programme de quatre années d'études comparable à celui des facultés des sciences sociales et politiques. Ce programme est même plus chargé que celui des facultés. Le diplôme est accordé au grade scientifique, mais il est protégé.

3. Le problème a été examiné par les juristes des deux ministères intéressés qui ont estimé pouvoir accepter la formule proposée.

4. C'est pour permettre à l'Ecole Royale Militaire d'adapter ses études, de modifier ses programmes que le Pouvoir exécutif reçoit le pouvoir de déterminer les qualifications. Il s'agit en l'occurrence d'une responsabilité de plus accordée à ce Pouvoir soumis au contrôle du Parlement.

5. La suppression de ce paragraphe causerait un effet psychologique désastreux dans le monde militaire.

IV. — Votes.

Le 1^o de cet article est adopté à l'unanimité.

Le 2^o est adopté par 16 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'ensemble de l'article 3 est adopté par 18 voix et 2 abstentions.

Art. 4.

MM. Delforge, Denis et Grootjans ont déposé des amendements (Doc., n^o 1013/2 et 3).

Questions :

1. Que groupera le centre universitaire de l'Etat à Mons ?

2. Le personnel des centres universitaires de Mons et d'Anvers répond-il aux critères de qualification ?

Réponses :

1. Le Centre universitaire de l'Etat à Mons groupera divers instituts existant actuellement et dépendant de la province de Hainaut ou protégés par elle.

Il s'agit en l'occurrence :

1^o de l'Institut Waroquez;

2^o de l'Institut des interprètes (qui conserve son statut);

3^o de l'Institut pédagogique du Hainaut à Morlanwelz, institut privé, mais subsidié par la province, qui sera transféré à Mons;

4^o de l'Institut polytechnique qui, tout en conservant son autonomie et ses traditions (il reçoit actuellement 8,8 % de subsides), sera associé par convention au centre universitaire de l'Etat et constituera une partie de la faculté des sciences.

5^o à l'Institut pédagogique seront ajoutées d'autres sections.

2. Le personnel actuel de ces instituts répond pour la plupart aux critères fixés par la loi de 1953. Pour la nomination de professeur ordinaire, on recourra à la sélection par les

III. — Antwoord van de Minister.

1. Het is verkieslijk reeds thans in uitzicht te stellen dat de titel van licentiaat zal mogen worden verleend aan de leerlingen die sedert 1 januari 1965 de lessen van de afdeling « alle wapens » van de Koninklijke Militaire School gevolgd zullen hebben.

2. Degenen die het voordeel van die wetgeving genieten zullen een programma van vier jaren onderwijs hebben gevolgd, dat de vergelijking kan doorstaan met de faculteiten van de sociale en politieke wetenschappen. Dat programma is zelfs zwaarder dan dat van de faculteiten. Het diploma kent slechts een wetenschappelijke graad toe, maar het is een beschermd diploma.

3. De kwestie werd onderzocht door de juristen van de betrokken ministeries, die hebben gemeend de voorgestelde formule te kunnen aanvaarden.

4. De Uitvoerende Macht krijgt bevoegdheid om de kwalificaties te bepalen met het doel de Koninklijke Militaire School in staat te stellen haar onderwijs aan te passen, en haar programma's te wijzigen. Het gaat in dat geval om een supplementaire verantwoordelijkheid, die wordt toegekend aan die Macht, welke aan de controle van het Parlement is onderworpen.

5. De opheffing van deze paragraaf zou in militaire kringen een erbarmelijk psychologisch effect hebben.

IV. — Stemmingen.

Het 1^o van dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Het 2^o wordt aangenomen met 16 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen.

Het gehele artikel 3 wordt aangenomen met 18 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 4.

De heren Delforge, Denis en Grootjans hebben amendementen voorgesteld (Stuk n^o 1013/2 en 3).

Vragen :

1. Wat zal het Rijksuniversitair centrum te Bergen omvatten ?

2. Voldoet het personeel van de universitaire centra te Bergen en te Antwerpen aan de kwalificatiecriteria ?

Antwoord :

1. Het Rijksuniversitair centrum te Bergen zal diverse thans bestaande inrichtingen omvatten, welke van de provincie Henegouwen afhangen of erdoor beschermd worden.

Het betreft hier :

1^o het « Institut Waroqué »;

2^o het « Institut des interprètes » (dat zijn statuut behoudt);

3^o het Instituut voor opvoedkunde van Henegouwen te Morlanwelz, een particulier instituut, dat toelagen geniet van de provincie en overgebracht zal worden naar Bergen;

4^o het « Institut polytechnique », dat zijn autonomie en zijn tradities behoudt (thans ontvangt het 8,8 % aan toelagen), doch bij overeenkomst gehecht zal worden aan het Rijksuniversitair centrum en een onderdeel zal uitmaken van de faculteit der wetenschappen;

5^o aan het Instituut voor opvoedkunde zullen andere afdelingen worden toegevoegd.

2. Het grootste gedeelte van het huidige personeel voldoet aan de door de wet van 1953 gestelde normen. Voor de benoeming tot gewoon hoogleraar zal de selectie gebeuren

« 4 sages » (ou professeurs des quatre universités). Tous les membres du personnel qui possèdent les titres requis seront nommés et affectés à des emplois du cadre.

Les membres du personnel qui ne possèdent pas les titres requis pourront être affectés à des charges équivalentes.

Amendement de M. Delforge à l'article 4, n° 1, « in fine » du 2°.

Cet amendement est repoussé par 18 voix contre 2.

Amendements de MM. Delforge, Grootjans et Denis à l'article 4, 4°.

Ces amendements ont trait :

« à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires de Liège »;

« à l'Institut supérieur de Commerce de Bruxelles »;

« au « Hoger Instituut voor Bestuurs- en Handelswetenschappen » d'Ixelles »;

« à la faculté universitaire catholique à Bruxelles ou à la faculté universitaire libre des hautes études à Liège »;

« aux candidats, licenciés et docteurs en linguistique théorique et appliquée ».

DISCUSSION DES TROIS AMENDEMENTS.

I. — Arguments développés en faveur de l'un ou de l'autre des amendements.

1. Le Gouvernement n'a rien fait pour la région bruxelloise.

2. Il n'est pas juste d'opérer une distinction entre les diplômes délivrés par les instituts supérieurs de commerce qui tous fournissent un enseignement de valeur universitaire presque égale.

3. Le législateur crée une discrimination entre les instituts élevés au rang de faculté et les autres.

4. La mesure est particulièrement défavorable pour Liège et l'Est du pays en raison du refus de l'Université de Liège d'organiser l'enseignement des sciences économiques appliquées.

5. L'Institut des interprètes à Anvers est un établissement d'enseignement technique mais à caractère hautement scientifique : huit langues y sont enseignées et il est même question d'étendre encore la gamme des études. L'Etat devrait également le reconnaître.

6. L'« Institut supérieur de commerce » de Bruxelles et le « Hoger Instituut voor Bestuurs- en Handelswetenschappen » d'Ixelles devraient être érigés en facultés universitaires.

II. — Réponse du Ministre.

1. Le taux des universitaires est écrasant à Bruxelles. C'est la région la mieux servie en possibilités d'études universitaires.

2. Si le projet de loi ne donne pas satisfaction aux instituts dont il est question dans les amendements déposés à l'article 4, c'est que le Gouvernement a estimé devoir prendre des mesures limitées.

3. En ce qui concerne l'Institut des Hautes Etudes à Liège, il convient de revoir éventuellement le problème sur la base des enquêtes qui seront entreprises dès le vote de la loi et dans le cadre des mesures qui devront être prises en 1968.

door de « 4 wijzen » (of professoren van de vier universiteiten). Alle personeelsleden die de vereiste titels bezitten, zullen worden benoemd en functies in het kader bekleden.

De personeelsleden die niet de vereiste titels bezitten kunnen voor gelijkwaardige betrekkingen worden aangevoerd.

Amendement van de heer Delforge op artikel 4, n° 1, « in fine » van het 2°.

Dit amendement wordt afgewezen met 18 tegen 2 stemmen.

Amendementen van de heren Delforge, Grootjans en Denis op artikel 4, 4°.

Die amendementen hebben betrekking :

« op de « Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires » te Luik »;

« op het « Institut supérieur de Commerce » te Brussel »;

« op het Hoger Instituut voor Bestuurs- en Handelswetenschappen te Elsene »;

« op de katholieke universitaire faculteit te Brussel of op de « faculté universitaire libre des hautes études » te Luik »;

« op de kandidaten, licentiaten en doctors in de theoretische en toegepaste linguïstiek ».

BESPREKING VAN DE DRIE AMENDEMENTEN.

I. — Argumenten ten gunste van een of ander van bedoelde amendementen.

1. De Regering heeft niets gedaan ten voordele van het Brusselse.

2. Het is onrechtvaardig een onderscheid te maken tussen de diploma's, uitgereikt door de handelshogescholen die alle een bijna gelijkwaardig universitair onderwijs verstrekken.

3. De wetgever voert een onderscheid in tussen de instituten, die verheven worden tot een faculteit, en de andere.

4. Die maatregel valt bijzonder nadelig uit voor Luik en het Oosten van het land, daar de Universiteit te Luik weigert een onderwijs in de toegepaste economische wetenschappen te organiseren.

5. Het Hoger Instituut voor Vertalers en Tolken te Antwerpen is een inrichting voor technisch onderwijs, doch met een hoge wetenschappelijke waarde : niet minder dan acht talen worden er onderwezen en er is zelfs sprake van een uitbreiding van het studiumgamma. De Staat zou ook dit Instituut moeten erkennen.

6. Het Hoger Handelsinstituut te Brussel en het Hoger Instituut voor Bestuurs- en Handelswetenschappen te Elsene moeten tot universitaire faculteiten worden omgevormd.

II. — Antwoord van de Minister.

1. Het aantal hogeschoolstudenten te Brussel is zeer hoog. Dit gewest is het best voorzien van mogelijkheden inzake universitair onderwijs.

2. De reden waarom in het wetsontwerp geen voldoening wordt geschonken aan de instituten waarvan sprake in de op artikel 4 voorgestelde amendementen, is dat de Regering heeft gemeend beperkte maatregelen te moeten nemen.

3. Wat het « Institut des Hautes Etudes » te Luik betreft, zal het probleem eventueel moeten worden herzien op grond van de enquêtes die na de goedkeuring van de wet zullen worden aangevat en in het kader van de maatregelen die in 1968 zullen dienen te worden genomen.

4. Si l'on veut aller au-delà de ce qui est prévu dans le projet de loi, on risque de plonger dans l'inconnu et de se lancer dans l'aventure.

5. La loi aura effet pendant les quatre années à venir. Elle crée des organes d'étude pour présenter un plan d'implantation organique et recenser les besoins en types d'études.

6. La Table Ronde universitaire ne pouvait songer à résoudre tous les problèmes, mais devait donner une solution aux plus urgents : a) créer à Anvers et dans le Hainaut des centres universitaires parce qu'il n'y en avait pas (l'Institut polytechnique de Mons excepté); b) porter quatre écoles, en leur imposant des conditions très sévères, au niveau de facultés de sciences économiques appliquées.

7. Pour les écoles commerciales supérieures du Brabant et de Liège, le problème se posait différemment étant donné l'existence d'universités dans ces régions.

III. — Discussion.

Au cours de la discussion, un membre croit avoir trouvé la solution au problème des écoles commerciales qui n'acquiescent pas le statut de faculté dans le recours au jury d'examen prévu par l'article 40 des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires remplacé par l'article 6 de la loi du 21 mars 1964. Mais, peut-on instaurer des jurys spéciaux pour des instituts d'enseignement technique délivrant des diplômes A5 ?

IV. — Reprise de la discussion.

Après avoir consulté les juristes de son département, le Ministre donne lecture de la note suivante :

1. L'article 37 des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires précise que les diplômes relatifs aux grades mentionnés dans ces lois sont délivrés

- soit par une université,
- soit par les jurys visés à l'article 40.

Les jurys visés à l'article 40 sont

- le jury central accessible à tous les aspirants aux grades académiques;
- les jurys spéciaux accessibles exclusivement aux élèves d'établissements déterminés ⁽¹⁾.

2. L'article 37 établit clairement que les jurys spéciaux ne peuvent délivrer d'autres grades que ceux cités dans les lois coordonnées. Or, les grades de candidat, de licencié et de docteur en sciences économiques appliquées ou en sciences commerciales (niveau universitaire) ne sont pas mentionnés parmi ces grades.

Ce sont en fait des grades scientifiques protégés par la loi (art. 1^{er} de la loi du 11 septembre 1933 modifiée par le présent projet). Or, il n'existe ni jury central ni jurys spéciaux pour ces grades, à la seule exception du grade d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur pour les sciences commerciales et cela en vertu d'une loi spéciale

(1) De tels jurys ont fonctionné jusqu'en 1929 pour le Collège Notre-Dame-de-la-Paix (candidature en philosophie et lettres et candidature en sciences) et pour le Collège Saint-Louis (candidature en philosophie et lettres).

4. Wil men verder gaan dan in het wetsontwerp is bepaald, dan loopt men het gevaar in het onbekende terecht te komen en in den blinde te handelen.

5. De wet zal gedurende de komende vier jaren uitwerking hebben. Zij voorziet in de oprichting van studieorganen die een organiek plan voor het vestigen van nieuwe inrichtingen zullen moeten voorleggen en bepalen aan welke soorten van onderwijs er behoefte is.

6. De universitaire Ronde-Tafel kon er niet aan denken alle problemen te regelen, maar zij moest een oplossing voor de meest urgente kwesties vinden, als daar zijn : a) te Antwerpen en in Henegouwen universitaire centra oprichten, omdat er geen zijn, met uitzondering van het polytechnisch instituut te Bergen; b) vier scholen op het niveau van de faculteiten der toegepaste economische wetenschappen brengen, met inachtneming van zeer strenge criteria.

7. Voor de handelshogescholen van Brabant en Luik lag de kwestie ietwat anders, zulks wegens het bestaan van universiteiten in die gewesten.

III. — Bespreking.

In de loop van de gedachtenwisseling meent een lid een oplossing te hebben gevonden voor het vraagstuk van de handelsscholen welke niet het statuut van faculteit bekomen door een beroep te doen op de examencommissie waarin is voorzien bij artikel 40 van de gecoördineerde wetten op de toekenning van de academische graden en het programma der universitaire examens, vervangen door artikel 6 van de wet van 21 maart 1964. Nu is het echter de vraag of men speciale examencommissies mag aanstellen voor inrichtingen van het technisch onderwijs die A5 diploma's uitreiken.

IV. — Hervatting van de bespreking.

Nadat de Minister het advies van juristen van zijn departement heeft ingewonnen, doet hij voorlezing van de onderstaande nota :

1. Artikel 37 van de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, bepaalt dat de diploma's welke betrekking hebben op de in die wet vermelde graden, worden uitgereikt

- door een universiteit, of
- door de in artikel 40 bedoelde examencommissies.

De in artikel 40 bedoelde examencommissies zijn

- de centrale examencommissie, die openstaat voor alle gegadigden voor een academische graad;
- de bijzondere examencommissies, die uitsluitend openstaan voor de leerlingen van bepaalde inrichtingen ⁽¹⁾.

2. Artikel 37 bepaalt duidelijk dat de bijzondere examencommissies geen andere graden mogen toekennen dan die welke in de gecoördineerde wetten zijn vermeld. Nu worden de graden van kandidaat, licentiaat en doctor in de toegepaste economische wetenschappen of in de handelswetenschappen (academisch niveau) niet onder die graden vermeld.

In feite gaat het hier om wetenschappelijke graden welke door de wet worden beschermd (art. 1 van de wet van 11 september 1933, dat door het onderhavige ontwerp wordt gewijzigd). Nu bestaan er noch centrale examencommissie noch bijzondere examencommissies voor die graden, met uitzondering van de graad van geaggregeerde voor het hoger

(1) Dergelijke examencommissies hebben tot in 1929 gewerkt voor het « Collège Notre-Dame-de-la-Paix » (kandidaten in de letteren en wijsbegeerte en kandidaten in de wetenschappen) en voor het Sint-Aloysius College (kandidaten in de letteren en wijsbegeerte).

(loi du 11 mars 1954 tendant à l'établissement d'un jury central pour la collation du grade d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur pour les sciences commerciales).

3. Il n'est pas inutile de rappeler que les universités de l'Etat jouissent pratiquement, en vertu de la loi du 21 mars 1964, d'une liberté absolue de créer des grades scientifiques. Par conséquent, si l'Université de Liège crée les grades de candidat, licencié et docteur en sciences économiques appliquées, les élèves de l'Est de la Belgique qui fréquentent l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires, bénéficient des mêmes avantages que ceux des régions d'Anvers et de Mons.

Il n'est même pas nécessaire d'aller jusque-là; l'Université de Liège peut parfaitement reconnaître les études faites à l'Ecole des Hautes Etudes en permettant à ces élèves de subir des examens chez elle puisqu'en vertu de l'arrêté royal du 30 septembre 1964 le conseil d'administration de l'Université a le droit d'accorder toutes dispenses pour l'obtention de grades scientifiques.

Le Ministre ajoute :

Les éléments de cette note prouvent bien qu'il y a une solution pratique à ce problème et qu'il n'est donc pas nécessaire d'amender le projet de loi. Mais, pour que cette solution puisse être appliquée, il faut que l'Université de Liège reconnaisse l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires de Liège, ce que l'un des auteurs d'amendements ne croit pas possible vu l'opposition de cette Université à organiser les études de sciences économiques appliquées.

En résumé, pourvu qu'un accord volontaire intervienne entre une école supérieure et une université, une solution est possible à tous les problèmes. Ceci répond à un vœu très pressant de la Commission unanime émis dans un souci de solidarité nationale.

Un membre se réjouissant de ce qu'on ait pu trouver un moyen légal pour apporter une solution au problème que soulève l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires de Liège est d'avis que pour préserver l'entente de tous dans l'avenir, il serait utile que la Commission sache, dès à présent, à quels instituts cette solution pourrait s'appliquer.

L'I.C.H.E.C., à Bruxelles, se trouve à peu près dans les mêmes conditions que l'Institut de Liège; une solution, analogue pourrait être trouvée si l'on suivait la même procédure. Mais il estime, pour sa part, que ce ne sera pas tellement facile à réaliser, car les universités sont libres d'organiser leurs cours comme elles l'entendent et personne ne peut les obliger à organiser des grades scientifiques. Aussi, faudra-t-il rechercher des solutions pour les écoles en question sans attendre l'échéance fixée par le projet de loi.

Le problème de l'I.C.H.E.C. est quelque peu différent de celui de l'école de Liège, répond le Ministre, puisque cet Institut n'est pas encore habilité pour délivrer les diplômes d'agrégé de l'enseignement secondaire. Toutefois, il est prévu dans la loi que le Roi pourra accorder la possibilité de délivrer l'agrégation. Il est exact, constate le Ministre, que le projet ne résoud pas le problème posé par certaines écoles de commerce. Il s'agit là d'un des premiers problèmes que la Commission du C.N.P.S. aura à résoudre.

secundair onderwijs voor de handelswetenschappen, zulks krachtens een bijzondere wet (wet van 11 maart 1954 tot instelling van een centrale examencommissie voor de toekenning van de graad van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs voor de handelswetenschappen).

3. Het is niet zonder nut er hier op te wijzen dat de Rijksuniversiteiten krachtens de wet van 21 maart 1964 praktisch geheel vrij zijn om wetenschappelijke graden in te voeren. Indien de Luikse Universiteit dienvolgens graden van kandidaat, licentiaat en doctor in de toegepaste economische wetenschappen instelt, dan genieten de studenten van de oostelijke kantons die de lessen aan de « Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires » volgen, dezelfde voordelen als de studenten uit het Antwerpse en uit de omgeving van Bergen.

Het is zelfs niet noodzakelijk om de zaken zover te drijven; de Luikse Universiteit kan — zonder dat daartegen bezwaren rijzen — het aan de bovengenoemde school gegeven onderwijs erkennen, door aan die studenten toe te staan examens af te leggen aan de Luikse Universiteit, aangezien de raad van beheer van de universiteit krachtens het koninklijk besluit van 30 september 1964 het recht heeft om alle nodige vrijstellingen te verlenen voor het verkrijgen van wetenschappelijke graden.

De Minister voegt daaraan toe :

De gegevens uit die nota bewijzen voldoende dat er een praktische oplossing bestaat voor dit probleem, en dat het dus niet nodig is het wetsontwerp te wijzigen. Maar om deze oplossing te kunnen toepassen, moet de Universiteit van Luik de « Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires » te Luik erkennen, wat door een auteur van amendementen als onmogelijk wordt beschouwd, daar voornoemde Universiteit gekant is tegen het inrichten van leer- gangen in toegepaste economische wetenschappen.

Kortom, mits een vrijwillige overeenkomst wordt gesloten tussen een hogeschool en een universiteit, kan een oplossing worden gevonden voor alle problemen. Dit beantwoordt aan een zeer nadrukkelijke wens, welke door de Commissie, in het belang van de nationale solidariteit, eenparig werd uitgesproken.

Een lid verheugt zich erover dat een wettelijke oplossing werd gevonden voor het probleem dat door de « Ecole des Hautes Etudes commerciales et consulaires » te Luik wordt gesteld; hij meent dat het, ter vrijwaring van de algemene verstandhouding in de toekomst, nuttig zou zijn dat de Commissie nu reeds wist op welke instituten bedoelde oplossing zou kunnen worden toegepast.

Het I.C.H.E.C. te Brussel verkeert bijna in dezelfde toestand als het Instituut te Luik; een gelijkaardige oplossing zou kunnen worden gevonden wanneer men dezelfde procedure zou volgen. Doch persoonlijk meent hij dat het niet zo gemakkelijk zal gaan, daar het de universiteiten vrij staat hun leer- gangen in te richten zoals ze het wensen, en niemand ze kan verplichten wetenschappelijke graden toe te kennen. Derhalve zal men oplossingen moeten zoeken voor de betrokken scholen, zonder de door het wetsontwerp vastgestelde vervaldag af te wachten.

De Minister antwoordt dat het probleem van het I.C.H.E.C. enigszins verschilt van dat van de « Ecole » te Luik; voornoemd instituut is nog niet gemachtigd om het diploma van geaggregeerde voor het secundair onderwijs uit te reiken. Nochtans wordt in de wet bepaald dat de Koning de mogelijkheid zal kunnen scheppen om het diploma van geaggregeerde te verlenen. De Minister merkt op dat het juist is dat het ontwerp geen oplossing brengt voor het probleem dat gesteld wordt door bepaalde handelsscholen. Het betreft hier een der eerste vraagstukken die door de Commissie van de N.R.W.B. zullen moeten worden opgelost.

Art. 4, 7°.

A propos du 7° un commissaire demande si les établissements indiqués dans la dernière ligne de cet alinéa sont en fait les nouveaux centres universitaires.

Le Ministre répond négativement : le Roi pourra reconnaître d'autres établissements.

D'autre part, au cours de la discussion, le Ministre a déclaré que le titre de faculté n'est pas protégé par la loi ainsi qu'il est déclaré dans le rapport du Sénat.

V. — Votes.

Il est procédé au vote alinéa par alinéa.

le 1, a), 1°, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

le 1, a), 2°, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

le 1, a), 3°, est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

le 1, a), 4°.

L'amendement n° 2 de M. Delforge qui a la portée la plus large est repoussé par 14 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement de M. Denis est repoussé par 11 voix contre 6 et 4 abstentions.

L'amendement de M. Grootjans est repoussé par 18 voix contre 2 et 1 abstention.

M. Delforge a proposé de compléter le 1 de cet article par un 8°. Cet amendement est repoussé par 19 voix contre 2.

Vote sur l'ensemble de l'article 4.

L'article est adopté par 17 voix contre 2 et 2 abstentions.

Les autres amendements déposés par MM. Denis et Grootjans et relatifs aux articles suivants deviennent sans objet du fait du rejet des amendements à l'article 4.

Art. 5.

Adopté à l'unanimité.

Art. 6.

Adopté à l'unanimité.

CHAPITRE III.

**Modifications aux lois coordonnées
sur la collation des grades académiques et le programme
des examens universitaires.**

Art. 7.

Adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 8.

Adopté à l'unanimité.

Art. 9.

Adopté à l'unanimité.

Art. 4, 7°.

In verband met 7° vraagt een commissielid of de op de laatste regel van dit lid vermelde inrichtingen in feite de nieuwe universitaire centra zijn.

De Minister antwoordt ontkennend : de Koning zal andere inrichtingen kunnen erkennen.

Tijdens de bespreking verklaarde de Minister anderzijds dat de benaming « faculteit » niet beschermd wordt door de wet, zoals vermeld in het verslag van de Senaat.

V. — Stemmingen.

Er wordt achtereenvolgens over elk lid gestemd.

1, a), 1°, wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

1, a), 2°, wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

1, a), 3°, wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

1, a), 4°.

Het amendement n° 2 van de heer Delforge, dat de ruimste draagwijdte heeft, wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Het amendement van de heer Denis wordt verworpen met 11 tegen 6 stemmen en 4 onthoudingen.

Het amendement van de heer Grootjans wordt verworpen met 18 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De heer Delforge heeft voorgesteld punt 1 van dit artikel aan te vullen met een 8°. Dit amendement wordt verworpen met 19 tegen 2 stemmen.

Stemming over artikel 4 in zijn geheel.

Het artikel wordt aangenomen met 17 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen.

De overige amendementen, die voorgesteld werden door de heren Denis en Grootjans op de hiernavolgende artikelen vervallen ingevolge de verwerping van de amendementen op artikel 4.

Art. 5.

Eenparig aangenomen.

Art. 6.

Eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK III.

**Wijzigingen in de gecoördineerde wetten
op het toekennen van de academische graden
en het programma van de universitaire examens.**

Art. 7.

Aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 8.

Eenparig aangenomen.

Art. 9.

Eenparig aangenomen.

CHAPITRE IV.

Modifications à la loi du 28 avril 1953.

Art. 10.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 11.

Cet article est adopté à l'unanimité moins une abstention.

Art. 12 et 13.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 14.

Un membre demande des éclaircissements sur l'expression « statut légal actuel » figurant *in fine* du § 2 de cet article.

Le membre craint que l'Institut supérieur de traducteurs et interprètes d'Anvers, fréquenté par un grand nombre d'élèves étrangers, ne soit mis en état d'infériorité par rapport aux écoles étrangères du même type.

Le Ministre répond qu'il existe d'autres écoles analogues en Belgique et qu'il est apparu souhaitable de protéger le statut spécial de l'école d'Anvers qui fournit un enseignement A5. Les écoles d'Anvers et de Mons ont des statuts différents quoiqu'étant de même niveau. Les diplômes qu'elles délivrent sont reconnus à l'étranger.

Des organisations comme l'O.N.U. reconnaissent la valeur internationale de ces écoles et feront appel aux diplômés qui en sortiront pour la première fois en juillet prochain. Toutefois des problèmes comme la phonétique, la linguistique, etc., qui sont enseignés dans les quatre universités, ne sont pas abordés dans ces écoles.

Un membre considère qu'à part la création d'une candidature en sciences naturelles et médicales, le Centre universitaire d'Anvers ne fait qu'opérer un regroupement d'instituts existants. Mais l'Exposé des Motifs du projet de loi signale, à propos du collège des pays en voie de développement, qu'il s'agira d'un collège organisant un enseignement pré- et post-universitaire.

On veut, répond le Ministre, au cours d'une première phase, donner un enseignement « post-graduate » à l'intention des Belges et des étrangers. Ceux-ci obtiendront des diplômes n'ayant pas le caractère de diplôme universitaire.

Il est bien évident qu'on ne peut tout faire en même temps.

Quant à l'Institut de Médecine tropicale Prince Léopold, il peut être associé au Centre universitaire de l'Etat à Anvers; en fait il l'est déjà.

L'article 14 est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

HOOFDSTUK IV.

Wijzigingen in de wet van 28 april 1953.

Art. 10.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 11.

Dit artikel wordt, op één onthouding na, eenparig aangenomen.

Artt. 12 en 13.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 14.

Een lid vraagt opheldering omtrent de uitdrukking « huidige wettelijk statuut » dat *in fine* van § 2 van dit artikel voorkomt.

Hij vreest dat het Hoger Instituut voor vertalers en tolken te Antwerpen, waaraan een groot aantal buitenlandse studenten studeren, in een minderwaardige toestand zal worden gebracht ten opzichte van de buitenlandse scholen van hetzelfde type.

De Minister antwoordt dat er andere analoge scholen in België bestaan en dat het wenselijk is gebleken het speciale statuut van de bovengenoemde Antwerpse school, die een diploma van het niveau A5 uitreikt, te beschermen. De scholen te Antwerpen en te Bergen bezitten een uiteenlopend statuut, hoewel zij van hetzelfde niveau zijn. De door die scholen uitgereikte diploma's zijn in het buitenland erkend.

Organisaties als de U.N.O. erkennen de internationale waarde van die scholen en zij zullen een beroep doen op de gediplomeerden die er voor de eerste maal in juli e.k. uitkomen. Nochtans worden in die scholen vakken als fonetica, taalkunde, enz., niet bestudeerd, zoals wel het geval is aan de vier universiteiten.

Een lid is van mening dat — afgezien van de oprichting van een kandidatuur voor natuur- en geneeskundige wetenschappen — het universitair centrum te Antwerpen slechts een hergroepering van de bestaande instituten is. Maar de Memorie van Toelichting van het wetsontwerp vermeldt in verband met het college voor de ontwikkelingslanden, dat het daarbij zal gaan om een college dat post- en pre-universitair onderwijs organiseert.

De Minister antwoordt dat men in een eerste fase een « post-graduate » onderwijs wil geven aan Belgen en vreemdelingen. Dezen zullen diploma's krijgen welke geen universitair karakter hebben.

Het spreekt vanzelf dat men niet alles terzelfder tijd tot stand kan brengen.

Het Instituut Prins Leopold voor tropische geneeskunde kan worden verbonden met het Rijksuniversitair centrum te Antwerpen; in feite is het dat nu reeds.

Artikel 14 wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 15.

Cet article, qui règle l'emploi des langues dans les universités et les centres universitaires, fait l'objet d'une longue discussion à l'issue de laquelle des amendements seront déposés.

Un membre fait remarquer que l'école supérieure d'Anvers comprend deux sections, l'une d'expression néerlandaise, l'autre d'expression française. En application de la loi sur l'emploi des langues dans l'enseignement, si la section d'expression française n'est pas supprimée elle n'est accessible qu'aux étrangers, les Belges d'expression française originaires de la partie sud du pays ou de Bruxelles n'y étant admis actuellement qu'à titre provisoire; cette décision devra être renouvelée annuellement. Une transplantation de cette section en région francophone est jugée préjudiciable à Anvers vu le grand nombre d'étrangers que cette section accueille.

Dès lors les Belges d'expression française n'auront aucune possibilité d'obtenir en Belgique le diplôme que cette section peut continuer à délivrer à des étrangers.

Le Ministre déclare qu'en vertu de la loi du 30 juillet 1963, la section française de l'Institut supérieur de Commerce peut être maintenue provisoirement pour les élèves qui achèvent leurs études entreprises dans cette section et les étudiants d'expression française qui n'habitent pas dans la région flamande pourront y achever leurs études.

Le présent projet de loi incorpore l'Institut supérieur de Commerce au Centre universitaire nouvellement créé qui se voit attribuer le régime linguistique de l'Université de Gand. Ne peut-on considérer que les étudiants belges francophones désireux de faire des études de sciences maritimes appliquées à Anvers même, fournissent l'effort nécessaire pour suivre l'enseignement en langue néerlandaise, puisque tous les ports maritimes belges sont situés en pays flamand?

MM. Denis et Delforge déposent chacun les amendements suivants :

Amendement de M. Denis :

L'enseignement en vue de la délivrance de la licence en sciences maritimes organisé à la faculté universitaire des sciences économiques appliquées à Anvers est donné dans les deux langues nationales.

La section de langue française est accessible aux Belges domiciliés dans la région linguistique française ainsi qu'aux ressortissants étrangers.

Amendement de M. Delforge :

La section française de l'Institut supérieur de Commerce d'Anvers intégrée dans le centre universitaire d'Anvers continue à fonctionner suivant les conditions linguistiques prévues dans l'arrêté ministériel du 8 août 1963 (*Moniteur belge* du 22 août 1963).

Mis au vote, l'amendement de M. Denis est repoussé par 11 voix contre 7 et 1 abstention.

L'amendement de M. Delforge est repoussé par 13 voix contre 6.

Le Ministre signale que ce problème de l'emploi des langues fait partie d'un contentieux d'ensemble dont devra se préoccuper la commission spéciale qui fonctionnera dans le cadre de la présente loi.

L'article 15 est adopté par 12 voix contre 4 et 4 abstentions.

Art. 16 à 32.

Les articles 16 à 32 n'amènent pas de discussion. Ils sont adoptés à l'unanimité.

Art. 15.

Dit artikel regelt het gebruik van de talen in de universiteiten en universitaire centra. Het wordt behandeld tijdens een uitvoerige discussie, na afloop waarvan amendementen worden voorgesteld.

Een lid merkt op dat de Antwerpse hogeschool twee afdelingen omvat, een Nederlandstalige en een Franstalige. Hoewel de Franstalige afdeling krachtens de wet op het gebruik van de talen in het onderwijs niet is afgeschaft, is zij slechts toegankelijk voor buitenlanders, terwijl de Franstalige Belgen uit Wallonië of Brussel er thans slechts voorlopig mogen studeren, met dien verstande dat die beslissing ieder jaar hernieuwd moet worden. Te Antwerpen is men van mening dat de overbrenging van die afdeling naar het Franstalige deel van België nadelig zou zijn, gelet op het grote aantal in die afdeling opgenomen vreemdelingen.

De Franstalige Belgen zullen dus geen gelegenheid hebben om in België het diploma te behalen dat die afdeling verder aan vreemdelingen mag uitreiken.

De Minister verklaart dat de Franstalige afdeling van de Hogere Handelsschool voorlopig behouden mag worden voor de leerlingen die de in die afdeling aangevatte studiën beëindigen en dat aan die school Franstalige studenten mogen studeren die niet in het Vlaamse landsdeel wonen.

Dit wetsontwerp neemt het Hoger Handelsinstituut op in het nieuw opgerichte universitair centrum dat hetzelfde taalstatuut bekomt als de Universiteit van Gent. Mag men immers niet eisen dat de Belgische Franstalige studenten, die studiën in de toegepaste zeevaart te Antwerpen wensen te ondernemen, de nodige inspanning doen om de cursussen in het Nederlands te volgen, vermits toch alle Belgische zeehavens in het Vlaamse landsgedeelte liggen?

De heren Denis en Delforge stellen de volgende amendementen voor :

Amendement van de heer Denis :

Het onderwijs voor het bekomen van het licentiaat in de maritieme wetenschappen, dat ingericht wordt aan de universitaire faculteit der toegepaste economische wetenschappen te Antwerpen, wordt in de beide landstalen gegeven.

De Franstalige afdeling is toegankelijk voor de Belgen die in het Franse taalgebied gedomicilieerd zijn alsook voor buitenlandse ingezetenen.

Amendement van de heer Delforge :

De Franse afdeling van de Rijkshandelshogeschool zal blijven werken volgens de regelen die inzake taalgebruik in het raam van het Antwerps universitair centrum zijn vastgesteld bij het ministerieel besluit van 8 augustus 1963 (*Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1963).

Het amendement van de heer Denis wordt in stemming gebracht en verworpen met 11 tegen 7 stemmen en 1 onthouding.

Het amendement van de heer Delforge wordt verworpen met 13 tegen 6 stemmen.

De Minister vestigt er de aandacht op dat dit vraagstuk van het taalgebruik deel uitmaakt van een geheel van betwiste aangelegenheden dat zal moeten behandeld worden door de bijzondere commissie die zal werken in het kader van deze wet.

Artikel 15 wordt aangenomen met 12 tegen 4 stemmen en 4 onthoudingen.

Artt. 16 tot 32.

De artikelen 16 tot 32 geven geen aanleiding tot discussie. Zij worden eenparig aangenomen.

Art. 33.

Un membre demande si les contrats d'emprunt en cours, établis pour vingt ans, seront, en vertu de la présente loi prolongés de vingt ans. Le Ministre répond que la législation nouvelle ne peut avoir d'effet que pour l'avenir.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 34 à 42.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

A propos de l'article 42, le Ministre précise que cet article doit permettre à un étranger particulièrement compétent de donner quelques cours aux élèves du collège des pays en voie de développement.

CHAPITRE V.

Modifications à la loi du 22 avril 1958.

Art. 43 et 44.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 45.

L'article 45 donne lieu à une remarque à propos de la procédure d'extrême urgence en matière d'expropriation pour cause d'utilité publique qui a déjà suscité de grandes difficultés et qui devrait, autant que possible, être évitée, ce qui ne doit pas être difficile en cette matière précisément où les prévisions peuvent être établies longtemps d'avance.

Cet article est adopté à l'unanimité moins 2 abstentions.

Art. 46 et 47.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE VI.

Modifications aux lois des 30 juillet 1879, 4 avril 1890, 5 juillet 1920, 22 octobre 1921 et 6 août 1931.

Art. 48.

A propos de l'article 48 une question est posée concernant l'éméritat accordé aux professeurs de l'enseignement supérieur des centres universitaires d'Anvers et de Mons. Si des professeurs de ces deux centres ont droit à l'éméritat, il ne faut pas oublier qu'ils sont attachés aux instituts de commerce et que, dès lors, ils bénéficient de leur statut.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 49 à 55.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 33.

Een lid vraagt of de thans lopende leningscontracten, die voor twintig jaar zijn gesloten, krachtens de onderhavige wet met twintig jaar verlengd zullen worden. De Minister antwoordt dat de nieuwe wetgeving slechts voor de toekomst uitwerking kan hebben.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artt. 34 tot 42.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

In verband met artikel 42 preciseert de Minister dat door dit artikel aan een bijzonder bevoegd vreemdeling de mogelijkheid moet worden geboden een paar cursussen te geven aan de studenten van het college voor de ontwikkelingslanden.

HOOFDSTUK V.

Wijzigingen in de wet van 22 april 1958.

Artt. 43 en 44.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 45.

Artikel 45 geeft aanleiding tot een opmerking in verband met de hoogdringende procedure inzake onteigeningen tot algemeen nut, die reeds aanleiding heeft gegeven tot grote moeilijkheden. In de mate van het mogelijke dient die procedure te worden vermeden, en dat zal hier niet moeilijk zijn, aangezien de vooruitzichten lange tijd op voorhand kunnen worden opgemaakt.

Dit artikel wordt, op twee onthoudingen na, eenparig aangenomen.

Artt. 46 en 47.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK VI.

Wijzigingen in de wetten van 30 juli 1879, 4 april 1890, 5 juli 1920, 22 oktober 1921 en 6 augustus 1931.

Art. 48.

In verband met dit artikel wordt een vraag gesteld betreffende het emeritaat dat aan de professoren van het hoger onderwijs der universitaire centra te Antwerpen en te Bergen wordt verleend. Hoewel professoren van die beide centra recht hebben op het emeritaat, dient men nochtans niet uit het oog te verliezen dat zij verbonden zijn aan de handelsinstituten en er als dusdanig het statuut van genieten.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Artt. 49 tot 55.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

CHAPITRE VII.

Organisation de l'enseignement de la médecine vétérinaire
et de l'enseignement supérieur organique de l'Etat.

Art. 56.

Un membre demande s'il serait permis à l'Institut agronomique de l'Etat à Gembloux de demander à être rattaché au centre universitaire de l'Etat à Mons plutôt qu'à l'Université de Liège. Le Ministre répond qu'une telle mesure ne peut être envisagée, étant donné que l'Université de Liège est une université complète, ce qui n'est pas le cas pour le Centre universitaire de Mons.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 57.

L'article 57 accorde au Pouvoir Exécutif le droit de modifier la législation existante sans que soit apportée la garantie de procéder par avis délibéré en Conseil des Ministres. Mais cette délégation de pouvoir est limitée. L'analyse des articles, dans l'Exposé des Motifs du projet de loi (p. 21, 2^e et 4^e alinéas), fournit toutes les précisions sur cet objet.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 58.

Cet article est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE VIII.

Dispositions relatives aux établissements existants,
incorporés dans les centres universitaires de l'Etat.

Art. 59 et 60.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE IX.

Modifications aux lois des 2 août et 3 août 1960.

Art. 61.

Cet article est adopté à l'unanimité moins 2 abstentions.

Art. 62.

Un membre déclare qu'il a été impressionné par les arguments, développés à la tribune du Sénat, sur l'attribution des subventions aux universités de l'Etat et libres.

HOOFDSTUK VII.

Organisatie door de Staat
van het onderwijs in de veeartsenijkunde
en van het hoger landbouwonderwijs.

Art. 56.

Een lid vraagt of de Rijkslandbouwhogeschool te Gembloux om zijn aanhechting bij het Rijksuniversitair centrum te Bergen kan verzoeken eerder dan bij de universiteit te Luik. De Minister antwoordt dat zulke maatregel niet kan worden beoogd, aangezien de Universiteit te Luik een volwaardige universiteit is en het Universitair centrum te Bergen niet.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 57.

Artikel 57 kent aan de Uitvoerende Macht het recht toe om de vigerende wetgeving te wijzigen, zonder dat evenwel de waarborg bestaat dat daarbij gebruik zal worden gemaakt van een in Ministerraad overlegd besluit. Die opdracht van bevoegdheid is echter beperkt. De analyse van de artikelen in de Memorie van Toelichting van het wetsontwerp (blz. 21, 2^{de} en 4^{de} lid), verschaft hieromtrent de nodige precisering.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 58.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK VIII.

Bepalingen betreffende de bestaande inrichtingen,
die opgenomen worden in de Rijksuniversitaire centra.

Art. 59 en 60.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK IX.

Wijzigingen
in de wetten van 2 augustus en 3 augustus 1960.

Art. 61.

Dit artikel wordt, op 2 onthoudingen na, eenparig aangenomen.

Art. 62.

Een lid verklaart dat hij onder de indruk is gekomen van de argumenten die, van op de tribune van de Senaat, naar voren werden gebracht i.v.m. de toekenning van toelagen aan de Rijksuniversiteiten en aan de vrije universiteiten.

Ce raisonnement est ingénieux, concède le Ministre, mais n'est pas applicable en la matière car un budget est établi globalement.

Un autre membre souhaite connaître le processus qui a conduit le Gouvernement à accorder 61 % à l'Université de Bruxelles et 91 % à l'Université de Louvain, étant entendu que 100 % est le chiffre attribué à une université de l'Etat qui serait entièrement dédoublée.

D'autre part ce membre est d'avis que le contrôle des dépenses des universités de l'Etat est particulièrement sévère, ce qui n'est pas le cas pour les universités libres. Selon le Ministre, toute référence à la situation de 1958 n'est pas justifiée parce que, depuis lors, les subsides accordés aux universités libres ont déjà été considérablement augmentés (le Ministre donne lecture d'un tableau repris ci-après).

Période 1953-1958. — Moyenne d'accroissement : pour Gand, 8 %; pour Liège, 7,5 %.

Période 1959-1963. — Moyenne d'accroissement : pour Gand, 13,4 %; pour Liège, 11,4 %, avec des pointes en 1960 et 1961.

En ce qui concerne les subsides accordés par la loi de 1960, voir discussion du projet au Sénat (*Annales du Sénat* du 18 mars 1965), remarques formulées par le sénateur Houben.

Ces pourcentages sont-ils raisonnablement établis en raison des rapports des universités entre elles ? (voir *Rapport du Sénat*, pp. 12, 19 et 40).

Quant à la question du contrôle des subsides, une première mesure est prise pour arriver à un contrôle réel à partir du 1^{er} janvier 1965.

La fraude, quant au nombre des étudiants, est devenue quasi impossible depuis environ deux ans.

**Tableaux remis par le Ministre
afin de faire mieux comprendre le problème financier.**

ETABLISSEMENTS LIBRES.

Problèmes :

- a) dédoublement linguistique;
- b) effectifs.

24 000/35 000.

Louvain : 47 % du total.

Insuffisance de la loi de 1960 :

base : 5 000 étudiants = 44 %;

en plus : 2,2 % par tranche de 1 500;

donc doublement (5 000 en plus) =

$$(2,2 \times 3) + \frac{2,2}{3} = 7,3 \% \text{ en plus.}$$

Solution :

61 % et 91 % à partir de 1966 jusqu'en 1968.

91 % < 100 % (= 2 universités de l'Etat),
mais 16 800 étudiants pour 11 000.

61 % > 50 % (11 % en plus) mais

dédoublé accompli aux 7/10.

Rapport : Bruxelles-Louvain (7 200/16 800) 100-149

Avant : 46,2/59,4 100-128

Rapport de l'accord Bruxelles-Louvain (87/136) 100-156

De Minister geeft toe dat die redenering vernuftig is, maar zij kan ter zake niet worden toegepast, omdat een begroting globaal wordt opgesteld.

Een ander lid wenst de regeling te kennen volgens welke de Regering aan de Brusselse Universiteit 61 % en aan de Leuvense Universiteit 91 % toekent, wanneer 100 % het bedrag vertegenwoordigt dat aan een volledig gesplitste Rijksuniversiteit toegekend wordt.

Ten andere is dit lid de mening toegedaan dat de controle op de uitgaven van de Rijksuniversiteiten bijzonder streng is, wat niet het geval is met de vrije universiteiten. De Minister meent dat het verkeerd is naar de toestand in 1958 te verwijzen, aangezien de aan de vrije universiteiten toegekende subsidies sindsdien aanzienlijk zijn verhoogd (de Minister leest een tabel voor, die hierna volgt).

Periode 1953-1958. — Gemiddelde toeneming : voor Gent 8 %; voor Luik 7,5 %.

Periode 1959-1963. — Gemiddelde toeneming : voor Gent 13,4 %; voor Luik 11,4 %, met hoogste cijfers in 1960 en 1961.

Wat de bij de wet van 1960 toegekende subsidies betreft, wordt verwezen naar de bespreking van het ontwerp in de Senaat (*Handelingen van de Senaat* dd. 18 maart 1965), opmerkingen van senator Houben.

Zijn deze percentages redelijk vastgesteld, rekening houdend met de verhouding tussen de universiteiten ? (zie *Verslag van de Senaat*, blz. 12, 19 en 40).

Met betrekking tot de controle op de subsidies is een eerste maatregel getroffen om vanaf 1 januari 1965 een echte controle tot stand te brengen.

Sedert ongeveer twee jaar is bedrog inzake het aantal studenten om zo te zeggen onmogelijk geworden.

**Tabellen door de Minister bezorgd
om een duidelijker inzicht te geven in het financieel probleem.**

VRIJE INSTELLINGEN.

Problemen :

- a) splitsing volgens de taalgroepen;
- b) effectief.

24 000/35 000.

Leuven : 47 % van het totaal.

Ontoereikendheid van de wet van 1960 :

basis : 5 000 studenten = 44 %;

vermeerderd met 2,2 % per tranche van 1 500;

dus verdubbeling (5 000 meer) =

$$(2,2 \times 3) + \frac{2,2}{3} = 7,3 \% \text{ meer.}$$

Oplossing :

61 % en 91 % vanaf 1966 tot 1968.

91 % < 100 % (= 2 Rijksuniversiteiten),
doch 16 800 studenten tegenover 11 000.

61 % > 50 % (11 % meer) doch

splitsing doorgevoerd voor 7/10.

Verhouding : Brussel-Leuven (7 200/16 800) 100-149

Vroeger : 46,2/59,4 100-128

Verhouding van het akkoord Brussel-Leuven (87/136) 100-156

Equilibre financier.**Application de la nouvelle loi.**

Crédits 1968 (en milliers de francs).

Non confessionnel. — *Niet-confessioneel.*

1. Univ. Gand (y compris 79 860 pour Hôpital univ. et 42 485 pour Ecole vétérinaire). — <i>Univ. Gent (met inbegrip van 79 860 voor de Univ. Kliniek en 42 485 voor de Veeartsentjschool)</i>	1 087 995
2. Univ. Liège. — <i>Univ. Luik</i>	965 650
3. Univ. Bruxelles (61 % de 1 844 800). — <i>Univ. Brussel (61 % van 1 844 800)</i>	1 125 328

(a) 3 178 973
pour 23 700 étudiants
voor 23 700 studenten

4. Centres Anvers et Mons : — <i>Centra Antwerpen en Bergen :</i> Budget Inst. Comm. Anvers. — <i>Begroting Handelshogesch. Antwerpen</i>	68 663
Cand. Sc. Anvers. — <i>Kand. Wet. Antwerpen</i>	34 000
Crédit spécial. — <i>Speciaal krediet</i>	56 000

158 663

Subv. I.M.T. (2,2 %). — *Toel. I.T.G. (2,2 %)* 40 586

199 249

Fac. Pol. Mons (8,8 %). — *Pol. Fac. Bergen (8,8 %)* 162 342

361 591

5. Autres établ. Etat : — <i>Andere Rijksinstellingen :</i> Cureghem. — <i>Kuregem</i>	46 306
Agr. Gand. — <i>Landb. Gent</i>	77 438
Gembloux. — <i>Gembloux</i>	75 880

199 624

(b) 561 215

Total. — *Totaal* (1) 3 740 188

(1) Le budget extraordinaire de 1965 prévoit en outre pour l'enseignement non confessionnel des crédits pour l'équipement :

Hôpital univ.	20 millions;
Lab. univ. Etat	9 millions;
Cand. sc. Anvers	10 millions;

39 millions.

En admettant, d'année en année, une augmentation de 10 %, ce qui est modeste, pour les dépenses extraordinaires, le total de ces crédits s'élèverait en 1968 à environ 52 millions.

Financieel evenwicht.**Toepassing van de nieuwe wet.**

Kredieten voor 1968 (in duizenden frank).

Confessionnel. — *Confessioneel.*

1. Univ. Louvain. — <i>Univ. Leuven</i>	91 %
Agriculture. — <i>Landbouw</i>	3,8 %
	94,8 %

1 748 870

soit 55 % de (a) pour 21 400 étudiants. — *of 55 % van (a) voor 21 400 studenten.*

2. Notre-Dame-de-la-Paix (5,5 %). — <i>Notre-Dame-de-la-Paix (5,5 %)</i>	101 464
3. Saint-Ignace (4 %). — <i>Sint-Ignatius (4 %)</i>	73 792
4. Mons Cath. (2,2 %). — <i>Bergen Kath. (2,2 %)</i>	40 586
5. Saint-Louis (1,6 %). — <i>Sint-Aloysius (1,6 %)</i>	29 517

245 359

soit 43,7 % de (b). — *of 43,7 % van (b).*

Total. — *Totaal* 1 994 229

soit ± 53 % des crédits alloués à l'enseignement non confessionnel. — *of ± 53 % van de aan het niet-confessionele onderwijs toegekende kredieten.*

(1) Bovendien voorziet de buitengewone begroting van 1965 voor het niet-confessioneel onderwijs in kredieten voor de uitrusting van :

de Univ. Kliniek	20 miljoen;
de Lab. van de Rijksuniv.	9 miljoen;
de Kand. Wet. te Antwerpen	10 miljoen;

39 miljoen.

In de veronderstelling dat de buitengewone uitgaven elk jaar toenemen met 10 %, wat niet veel is, zouden die kredieten in 1968 in totaal ongeveer 52 miljoen bedragen.

Application de la loi de 1960.

Crédits 1964 (ajustés) (en milliers de francs).

Non confessionnel. — Niet-confessioneel.

1. Univ. de Gand (y compris 60 786 pour Hôpital univ. et 29 558 pour École vétér.). — Univ. Gent (met inbegrip van 60 786 voor de univ. Kliniek en 29 558 voor de veeartsenijsschool) ... 565 489
2. Univ. Liège. — Univ. Luik ... 461 695
3. Univ. Bruxelles (44 % de 897 740). — Univ. Brussel (44 % van 897 740) ... 395 006

(a) 1 422 190

pour 16 890 étudiants
voor 16 890 studenten

4. Autres établis. Etat: — Andere Rijksinrichtingen:
Cureghem. — Kuregem ... 32 210
Agr. Gand. — Landb. Gent ... 53 372
Gembloux. — Gembloux ... 52 304
Anvers. — Antwerpen ... 45 953
183 839
5. Fac. Pol. Mons (8,8 %). — Pol. Fac. Bergen (8,8 %) ... 79 001
6. Subv. I.M.T. (aff. étrang.). — Toel. I.T.G. (buit. zak.) ... ± 26 000
7. Inst. Comm. Warocqué (Subv. E.T. + province). — Inst. Comm. Warocqué (Toel. T.O. + provincie) ... ± 12 000

(b) 300 830

Total. — Totaal ... 1 723 020

L'article est adopté par 17 voix contre 2.

Art. 63.

Cet article est adopté par 17 voix et 2 abstentions.

Art. 64 à 67.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 68.

Cet article est adopté à l'unanimité moins 1 abstention.

Art. 69.

Cet article est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE X.

Dispositions générales.

Art. 70.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 71.

M. Delforge a déposé un amendement (Doc. n° 1013/3).

Comme cet amendement est conforme aux déclarations faites par le Ministre au sujet du contrôle comptable des universités, l'auteur souhaite que son amendement soit adopté.

Toepassing van de wet van 1960.

Aangepaste kredieten 1964 (in duizenden frank).

Confessionnel. — Confessioneel.

1. Univ. Louvain (Fonct. 44 %; Eff. 13,2 %; Agr. 3,8 %). — Univ. Leuven (Werking 44 %; Eff. 13,2 %; Agr. 3,8 %) ... 547 621
soit 38,5 % de (a) pour 15 759 étudiants. — of 38,5 % van (a) voor 15 759 studenten.
2. Notre-Dame-de-la-Paix (4,6 %). — Notre-Dame-de-la-Paix (4,6 %) ... 41 296
3. Saint-Louis (1,6 %). — Sint Aloysius (1,6 %) ... 14 365
4. Subv. E.T.: — Toel. T.O.:
Saint-Ignace (sc. comm.). — Sint-Ignatius (Handels-wet.) ... ± 14 000
Mons Cath. (sc. comm.). — Bergen Kath. (Handels-wet.) ... ± 12 000

81 661

soit 27,1 % de (b). — of 27,1 % van (b).

Total. — Totaal ... 629 282

soit 36,6 % des crédits alloués à l'enseignement non confessionnel. — of 36,6 % van de aan het niet-confessionele onderwijs toegekende kredieten.

Het artikel wordt aangenomen met 17 stemmen tegen 2.

Art. 63.

Dit artikel wordt aangenomen met 17 stemmen en 2 onthoudingen.

Artt. 64 tot 67.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 68.

Dit artikel wordt, op één onthouding na, eenparig aangenomen.

Art. 69.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK X.

Algemene bepalingen.

Art. 70.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 71.

De heer Delforge heeft een amendement voorgesteld (Stuk n° 1013-3).

Aangezien dit amendement overeenstemt met de verklaringen die door de Minister werden afgelegd in verband met het boekhoudkundig toezicht op de universiteiten, wenst de indiener dat zijn amendement wordt aangenomen.

Réponse du Ministre

Le Ministre communiquera personnellement les renseignements souhaités aux membres qui en formuleront le désir.

Un membre propose de déléguer un représentant de chaque parti national à la commission créée conformément à cet article. De la sorte le contrôle des dépenses des universités serait permanent et strict.

Le Ministre marque son accord. Ce vœu est celui de la Commission unanime. M. Delforge retire son amendement.

L'article 71 est adopté à l'unanimité.

Art. 72.

Un membre émet le vœu que la Commission spéciale constituée au sein du Conseil national de la politique scientifique examine par priorité le problème des études de sciences économiques appliquées, car il est souhaitable qu'une solution y soit donnée avant juin 1967.

Le Ministre acquiesce à ce vœu.

La commission dont question à cet article jouira d'une compétence d'avis (voir le rapport du Sénat).

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 73.

Cet article est adopté par 18 voix contre 2.

Art. 74.

Cet article est adopté par 18 voix et 2 abstentions.

CHAPITRE XI.**Dispositions transitoires.****SECTION I. — Titres et programmes.****Art. 75.**

Le Ministre déclare que les élèves inscrits actuellement à Anvers en section française pourront achever leur cycle d'études.

L'article est adopté par 18 voix et 2 abstentions.

Art. 76.

Cet article est adopté par 17 voix et 2 abstentions.

SECTION II. — Centres universitaires de l'Etat à Anvers et à Mons.**Art. 77.**

Un membre estime qu'au sein des conseils d'administration des centres universitaires de l'Etat à Anvers et à Mons les places de membres réservées au personnel enseignant de ces centres seront peu nombreuses. Le Ministre répond que deux places sont prévues. Quant à l'Institut de Médecine tropicale Prince Léopold, il sera associé au collège des pays en voie de développement. Le directeur de cet

Antwoord van de Minister :

De Minister zal persoonlijk de verlangde inlichtingen mededelen aan de leden die erom mochten verzoeken.

Een lid stelt voor een vertegenwoordiger van iedere nationale partij af te vaardigen bij de overeenkomstig dit artikel opgerichte commissie. Aldus zou op de uitgaven van de universiteiten voortdurend en nauwgezet toezicht worden gehouden.

De Minister betuigt daar zijn instemming mede. Het betreft hier dus de eenparige wens van de Commissie. De heer Delforge trekt zijn amendement in.

Artikel 71 wordt eenparig aangenomen.

Art. 72.

Een lid spreekt de wens uit dat de door de Nationale Raad voor het Wetenschapsbeleid opgerichte speciale commissie bij voorrang het vraagstuk van de studies in de toegepaste economische wetenschappen zou onderzoeken, omdat het wenselijk is dat een oplossing wordt gevonden vóór juni 1967.

De Minister stemt in met deze wens.

De commissie, waarvan in dit artikel sprake is, zal bevoegdheid hebben om adviezen uit te brengen (zie het Senaatsverslag).

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 73.

Dit artikel wordt aangenomen met 18 tegen 2 stemmen.

Art. 74.

Dit artikel wordt aangenomen met 18 stemmen en 2 onthoudingen.

HOOFDSTUK XI.**Overgangsbepalingen.****AFDELING I. — Titels en programma's.****Art. 75.**

De Minister verklaart dat de studenten die thans in de Franse afdeling te Antwerpen zijn ingeschreven, hun studiecycclus zullen kunnen beëindigen.

Het artikel wordt aangenomen met 18 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 76.

Dit artikel wordt aangenomen met 17 stemmen en 2 onthoudingen.

AFDELING II. — Rijksuniversitaire centra te Antwerpen en te Bergen.**Art. 77.**

Een lid is van oordeel dat in de Raden van Beheer van de Rijksuniversitaire centra te Antwerpen en te Bergen aan de leden van het onderwijzend personeel van die centra slechts weinig zetels zullen worden toegewezen. De Minister antwoordt dat twee plaatsen voorzien zijn. Het Instituut voor Tropische Geneeskunde zal aan het college voor de ontwikkelingslanden worden verbonden. De direc-

Institut jouera un rôle important au sein du Centre universitaire d'Anvers.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 78.

Le premier recteur du Centre universitaire de l'Etat sera nommé par le Roi, de préférence parmi les professeurs ordinaires. Mais comme le recteur doit, avant tout, être un bon organisateur, la possibilité doit être laissée au Roi de choisir en dehors du corps des professeurs ordinaires.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 79 à 83.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 84.

L'examen de cet article amène un membre à poser plusieurs questions auxquelles le Ministre répond immédiatement. Ceux qui possèdent le titre de docteurs et ceux qui présentent des mérites exceptionnels seront nommés d'office comme professeurs ou chargés de cours.

Ces professeurs, tout comme ceux qui ne pourraient bénéficier de cette mesure, peuvent postuler les charges de professeur ordinaire; pour l'attribution de ces charges, on recourra à la présentation par « 4 sages ».

En vertu de l'article 86 tous les droits acquis seront respectés.

C'est donc la combinaison des articles 84 et 86 qui fournit la solution au problème des nominations.

Le Ministre souligne, selon le vœu de la Commission, que les « 4 sages » devront agir avec un maximum d'équité et de tact.

Pour la procédure de présentation par « 4 sages », instituée en vertu de la loi de 1953, il est fait appel à deux professeurs désignés par les universités et à deux professeurs désignés par le Ministre. En fait, il s'agit de quatre spécialistes dans la branche où il y a lieu de procéder à une nomination.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 85.

Le recteur actuel de l'Institut supérieur de Commerce à Anvers ne deviendra pas nécessairement recteur du centre universitaire d'Anvers mais, à titre tout à fait personnel, pourra garder son titre de recteur et deviendra doyen du centre universitaire.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 86.

Un membre soulève un problème en rapport avec cet article qui tend à protéger les droits acquis.

Autrefois certains diplômes de docteur pouvaient être obtenues après quatre années d'études. Il est donc difficile d'opérer une distinction entre licenciés du régime actuel et docteurs du régime ancien.

Ce problème n'a pas échappé à la vigilance du Ministre mais celui-ci n'a pas cru devoir opérer une distinction car, dit-il, le titre de docteur n'est décerné qu'après présentation d'une thèse.

teur van dit instituut zal een belangrijke rol vervullen in het Universitair Centrum te Antwerpen.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 78.

De eerste rector van het Rijksuniversitair Centrum zal door de Koning worden benoemd, bij voorkeur onder de gewone hoogleraren. Aangezien echter de rector vooral een goede organisator moet zijn, dient het de Koning mogelijk te worden gemaakt om buiten het korps van de gewone hoogleraren te kiezen.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artt. 79 tot 83.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 84.

De behandeling van dit artikel brengt een lid ertoe verschillende vragen te stellen, waarop de Minister onmiddellijk antwoordt. Degenen die de titel van doctor voeren en degenen die buitengewone verdiensten hebben, zullen ambtshalve tot hoogleraar of docent worden benoemd.

Die hoogleraren kunnen, net als degenen die het voordeel van deze maatregel niet kunnen genieten, de functies van gewoon hoogleraar ambiëren; voor de toekenning van deze functies zal een beroep op de « 4 wijzen » worden gedaan.

Krachtens artikel 86 zullen alle verkregen rechten worden geëerbiedigd.

Het probleem van de benoemingen wordt dus opgelost door combinatie van de artikelen 84 en 86.

Rekening houdend met de wens van de Commissieleden, beklemtoont de Minister dat de « 4 wijzen » met de grootst mogelijke billijkheid en tact zullen moeten handelen.

Voor de procedure inzake voordracht door de « 4 wijzen », ingesteld krachtens de wet van 1953, wordt beroep gedaan op twee hoogleraren door de Universiteiten en twee door de Minister aangewezen. Feitelijk zijn het vier specialisten in het vak waarvoor tot een benoeming moet worden overgegaan.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 85.

De huidige rector van de Handelshogeschool te Antwerpen zal niet noodzakelijkerwijze rector van het Universitair Centrum te Antwerpen worden, doch hij zal, ten volstrekt persoonlijke titel, zijn titel van rector mogen behouden en deken worden van het Universitair Centrum.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 86.

Een lid werpt een vraagstuk op in verband met dit artikel, dat ertoe strekt de verkregen rechten te beschermen.

Vroeger konden sommige doctorsdiploma's bekomen worden na vier jaar studie. Het is dus moeilijk een onderscheid te maken tussen de licentiaten in het huidig stelsel en de doctors in het oude stelsel.

Dit vraagstuk is aan de aandacht van de Minister niet ontgaan, doch hij heeft niet gemeend een onderscheid te moeten maken omdat, zegt hij, de titel van doctor slechts verleend werd na voordracht van een thesis.

Tous les intéressés ont actuellement atteint un âge avancé et, même si les exigences étaient légèrement inférieures aux exigences actuelles, ils ont acquis suffisamment d'expérience.

En leur qualité de professeurs de l'enseignement technique ils conservent leurs titres et leurs droits.

Quant à l'éméritat, c'est le barème maximum de fin de carrière qui est d'application.

Les cumuls, dont question à l'avant-dernier alinéa de cet article, pourront, selon les circonstances, être maintenus, par dérogation à la législation actuelle.

Le Ministre ne veut pas être prisonnier de cette législation : c'est la raison pour laquelle la possibilité d'y déroger est envisagée.

L'article 86 est adopté par 18 voix et 2 abstentions.

Art. 87 et 88.

Adoptés à l'unanimité.

SECTION III.

Recrutement de certains membres du personnel enseignant aux facultés universitaires Saint-Ignace à Anvers et à la faculté universitaire catholique à Mons.

Art. 89.

Cet article est adopté par 18 voix et 2 abstentions après que le Ministre eut expliqué que si cet article prévoit une dérogation au système prévu par l'article 86, en faveur des facultés universitaires Saint Ignace et la faculté universitaire catholique à Mons, c'est qu'il s'agit d'institutions privées et donc également de personnes privées. Dès lors le droit commun leur est applicable.

CHAPITRE XII.

Dispositions finales.

Art. 90 et 91.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 92.

Cet article est adopté par 18 voix contre 2.

Vote sur l'ensemble du projet.

Le projet est adopté par 17 voix contre 2 et 1 abstention.

Le Rapporteur,
E. LACROIX.

Le Président,
P. HARMEL.

Alle betrokkenen hebben thans een gevorderde leeftijd bereikt en, zelfs al werd iets minder vereist dan thans, dan hebben zij toch voldoende ervaring opgedaan.

In hun hoedanigheid van leraar van het technisch onderwijs behouden zij hun titels en rechten.

Wat het emeritaat betreft, is het de maximum-weddeschaal aan het einde van de loopbaan die toepasselijk is.

De cumulatie, waarvan sprake in het voorlaatste lid van dit artikel, zal, volgens de omstandigheden en bij afwijking van de huidige wetgeving, mogen worden voortgezet.

De Minister wenst niet de gevangene te zijn van deze wetgeving : daarom wordt de mogelijkheid overwogen om ervan af te wijken.

Artikel 86 wordt aangenomen met 18 stemmen en 2 onthoudingen.

Artt. 87 en 88.

Worden eenparig aangenomen.

AFDELING III.

Aanwerving van sommige leden van het onderwijzend personeel bij de universitaire faculteiten « Sint-Ignatius » te Antwerpen en bij de katholieke universitaire faculteit te Bergen.

Art. 89.

Dit artikel wordt aangenomen met 18 stemmen en 2 onthoudingen, nadat de Minister heeft verklaard dat de reden, waarom dit artikel in een afwijking op de bij artikel 86 ingevoerde regeling voorziet ten gunste van de universitaire faculteit Sint-Ignatius en de katholieke universitaire faculteit te Bergen, is dat het hier private instellingen betreft, en dus ook particuliere personen. Bijgevolg is het gemeen recht op hen toepasselijk.

HOOFDSTUK XII.

Slotbepalingen.

Artt. 90 en 91.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 92.

Dit artikel wordt aangenomen met 18 tegen 2 stemmen.

Stemming over het ontwerp in zijn geheel.

Het ontwerp wordt aangenomen met 17 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De Verslaggever,
E. LACROIX.

De Voorzitter,
P. HARMEL.